



# Comment surmonter les épreuves

Carlo Brugnoli

version 1 PDF et EPUB du 5 mai 2019

# Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage, en particulier Monsieur le Pasteur Marcel Ziehli, Mesdames Maryline Ansermin, Nathalie Araujo, Suzanne Curchod, Catherine Froehlich, Paula Gilliéron, Béatrice Jomini, Elisabeth Nussbaumer, Jacqueline Schwerzmann, Danièle Stalder, Doris Vuilleumier et Messieurs Yves-Pascal Suter et Luc-Olivier Suter.

Cette collaboration m'a été très précieuse.

# Sommaire

Sommaire.....	3
Préface.....	5
Introduction.....	6
Les choix et la responsabilité de Dieu.....	7
Les choix et la responsabilité de l'homme.....	8
Nous ne sommes pas nés en terrain neutre.....	9
Une responsabilité suprême, aux conséquences éternelles.....	10
1 Comment surmonter les épreuves pour réussir sa vie.....	13
L'épreuve de la foi.....	15
L'épreuve du rejet.....	16
L'épreuve du succès.....	20
L'épreuve du harcèlement sexuel.....	25
L'épreuve de l'injustice.....	28
L'épreuve du temps.....	35
L'accomplissement de la vision.....	36
2 Comment surmonter les épreuves selon leurs origines.....	41
Les épreuves qui viennent de Dieu.....	41
Dieu éprouve notre obéissance.....	41
Dieu éprouve notre fidélité.....	43
Dieu dépouille nos vies de ce qui est stérile ou de ce qui fait de l'ombre à l'essentiel.....	44
Dieu doit parfois nous corriger ou nous juger.....	44
Dieu résiste aux orgueilleux.....	45
Quand Dieu s'explique.....	46
Conclusion.....	47
Les épreuves qui viennent de soi-même.....	47
Loth a de grandes qualités.....	51
Il fait de mauvais choix.....	51
Il dépend de la prière et de la sanctification des autres.....	52
Il manque de discernement par rapport aux enjeux spirituels.....	53
Il est superficiel dans l'évangélisation.....	54
Il abuse de la grâce, il est égocentrique, nonchalant, craintif.....	55
Au lieu de s'humilier, il fuit la repentance et ses responsabilités.....	56
Il est terriblement influençable.....	57
Conclusion.....	57
Les épreuves qui viennent des autres.....	58
Ceux qui tuent le corps.....	58
D'autres embûches communes diverses.....	59
Quelques pensées de l'Écriture en rapport avec le sujet.....	60

	4
Les épreuves qui viennent du péché.....	61
Les paroles qui bénissent.....	62
Les paroles qui font mal.....	63
Notre conduite confirme ou détruit nos paroles.....	65
Les épreuves qui viennent du monde.....	71
Le fils cadet.....	75
Le fils aîné.....	82
Les épreuves qui viennent du diable.....	84
L'aventure extrême de Job.....	85
Satan, un voleur.....	87
Satan, un destructeur.....	87
Quelles solutions la Bible nous propose-t-elle?.....	88
Assurez-vous d'être avec le bon berger.....	88
Changez de comportement.....	89
Exercez votre autorité et utilisez l'arme de la prière.....	90
Mettez votre foi dans la parole que Dieu prononce.....	90
Les épreuves qui viennent des circonstances.....	91
David et Goliath.....	91
Conclusion.....	95
Résumé du livre.....	97
Lettre au lecteur.....	98
Présentation du livre.....	100
La collection « COMMENT ... ».....	101

## Préface

En parcourant les lignes de *Comment surmonter les épreuves*, j'ai goûté à l'abondance de précieux conseils fondés sur l'éthique chrétienne. Cet ouvrage est en mesure de concerner chaque lecteur.

Par les nombreux exemples bibliques toujours d'actualité, il montre le but que Dieu veut atteindre en permettant ou favorisant l'épreuve. Celle-ci, loin d'être un marteau frappant à mort, a pour but principal de construire l'homme nouveau fait à l'image de Christ. Le péché a détruit l'être humain. Donnons donc au Créateur la possibilité de procéder à une reconstruction selon des normes aboutissant à la gloire éternelle!

L'école de la souffrance n'est jamais agréable. Dans son premier acte, elle paraît briser, anéantir santé, projets, droit au bonheur. Aussi faut-il définir le bonheur. Est-il le produit de tous mes désirs réalisés, de tous mes échecs vaincus, de tous mes intérêts satisfaits? Le bonheur se situe à un autre niveau. Quand le coeur est touché par la grâce de Dieu, animé par l'Esprit Saint, le bonheur ne s'explique plus, ***il se vit***.

Enfin, l'épreuve forme le caractère, assouplit les règles du jeu relationnel, anime le coeur de compassion, de compréhension, s'inscrit dans un contexte de paix durable et conduit à l'humilité. Les exemples cités dans cet ouvrage sont autant d'encouragements, de stimulants dans la foi en Christ, l'unique réponse, par la croix, aux souffrances des hommes.

Michel Renevier

Pasteur et enseignant itinérant  
Auteur du livre «Fournaise»

# Introduction

Alors que j'écrivais ces premières lignes, les journaux télévisés nous montraient quotidiennement les conséquences dramatiques du tremblement de terre d'Izmit, en Turquie. Près de soixante mille bâtiments s'étaient écroulés sur leurs résidents endormis.

En quelques jours, un mouvement international de secours se mettait en place, manifestant une solidarité remarquable. Malgré cela, et à juste titre, cette catastrophe souleva d'amères protestations. En effet, les spécialistes locaux, comme ceux du monde entier, affirmèrent que des milliers de vies auraient pu être épargnées si les entrepreneurs avaient davantage tenu compte du danger sismique inhérent à la région.

Bien que l'histoire des tremblements de terre leur donne raison, là comme ailleurs dans le monde, beaucoup pensent encore que la vie et ses tragédies se déroulent comme un film à l'écran, où chaque scène, la précédente comme la suivante, est immuable. Ce point de vue, s'il était vrai, rendrait toute initiative et toute espérance utopiques. Heureusement pour l'humanité, le témoignage intime inscrit dans nos coeurs, la réalité quotidienne de nos choix, qu'ils soient anodins ou fondamentaux, coupables ou admirables, ainsi que l'Écriture dans son ensemble s'unissent pour démontrer le contraire. Pour exemple, l'auteur de l'épître aux Hébreux, après nous avoir donné une liste impressionnante de *changeurs de société*, ajoute: «Que dirai-je encore? Le temps me manquerait pour parler de Gédéon, Barac, Samson, Jefté, David, Samuel, ainsi que des prophètes. Grâce à la foi, ils vainquirent des royaumes, pratiquèrent la justice et obtinrent ce que Dieu avait promis. Ils fermèrent la gueule des lions, éteignirent des feux violents, **échappèrent** à la mort par l'épée. Ils étaient faibles et devinrent forts...»<sup>1</sup>

La foi décrite ici est présentée comme l'antidote par excellence du fatalisme et du découragement; elle reconnaît un Dieu infini et

---

<sup>1</sup> Hébr. 11:32-34

personnel qui peut interférer efficacement dans notre monde, au point de changer le chaos en bénédiction.

S'il y a dans la vie des hommes des *pourquoi* parfaitement honnêtes, justifiés, et que Dieu lui-même accepte de notre part, il y a aussi des *parce que* qu'il nous faut entendre. Il arrive qu'ils nous engagent et nous dérangent au point que nous préférions faire la sourde oreille ou jouer d'artifices pseudospirituels pour y échapper. L'homme religieux ou superstitieux, probablement dans le dessein secret d'éviter sa responsabilité, fuit cette réalité. Il entretient l'image énigmatique d'un dieu moyenâgeux qui décide de tout de manière arbitraire et incompréhensible.

En réalité, le Créateur de toutes choses se présente comme un Père. Un Père intelligent et juste, qui aime se faire connaître. Un Père qui a fait sa part, l'a bien faite et nous demande, à son exemple, de faire la nôtre. A ses yeux, nous ne sommes pas les jouets, mais les artisans de notre destin.

## **Les choix et la responsabilité de Dieu**

Soulignons-le d'emblée, sans gêne ni détour, Dieu a fait et fait encore pour nous des choix personnels et souverains envers lesquels nous n'avons ni pouvoir ni responsabilités; quels sont-ils?

Sans nous demander notre avis d'aucune manière, Dieu a choisi pour nous une famille, un peuple et une époque pour nous y faire naître et grandir. Il nous a donné des talents et a préparé pour chaque être humain une vocation bien spécifique. Il a aussi choisi notre sexe, la couleur de nos yeux et mille autres choses parmi nos composantes physiques et psychiques. Ni vous ni moi ne sommes responsables de ce qui a été choisi à notre place et Dieu ne nous jugera jamais à ce sujet. Avoir une stature d'un mètre soixante, être né en 1985 ou avoir les cheveux bruns ne sont ni des vertus ni des vices.

Certains ne sont pas heureux des choix qui ont été faits pour eux, ils préféreraient être un papillon ou une fleur; d'autres auraient voulu être un chevalier des temps passés, naître sur un autre continent ou avoir une famille différente. Pourtant, Dieu affirme que

si nous l'aimons, quel que soit notre contexte de vie, il déploiera sa puissance et sa sagesse pour faire concourir n'importe quelle situation à notre bien.<sup>2</sup>

## Les choix et la responsabilité de l'homme

Dans cette question de choix et de responsabilité, il est essentiel de saisir que Dieu fait appel à notre volonté pour nous introduire individuellement et collectivement dans ses plans et les richesses de son royaume.

Dans tous les siècles et parmi les milliards d'êtres humains créés, vous et moi sommes uniques. Rien n'est plus passionnant que d'entrer dans la carrière que Dieu a préparée pour nous. Il dira à Jérémie: «Je t'avais mis à part pour me servir avant même que tu sois né. Et je t'avais destiné à être mon porte-parole auprès des nations.»<sup>3</sup> Paul, suite à sa conversion, comprendra que Dieu l'avait choisi comme apôtre avant même sa naissance.<sup>4</sup>

Ainsi que nous le verrons, le péché consiste précisément à manquer ce but, et beaucoup le ratent réellement. Comme double exemple à cela, rappelons que Jésus a dit au péager Matthieu: «*Suis-moi*»; celui-ci l'a fait et il est devenu l'apôtre qui a écrit le premier Evangile; remarquez maintenant que Jésus a adressé **les mêmes paroles**<sup>5</sup> au jeune homme riche; ce dernier, tout triste, a tourné les talons. Nous n'entendons plus jamais parler de lui...

Notre responsabilité et notre privilège sont donc de découvrir qui nous sommes, pourquoi nous avons été créés, quels sont les dons et les talents que nous avons reçus et de vivre en conséquence.

Nous ne choisissons pas de naître, nous choisissons d'entrer ou non dans la voie que Dieu a préparée pour nous. Il nous invite alors à manifester à sa suite courage, fidélité, bonté, générosité et bien

---

2 Rom. 8:28

3 Jér. 1:5

4 Cf. Gal. 1:15-16

5 Mat. 9:9, 19:21



d'autres qualités qui émanent par essence d'un choix de coeur. Ces valeurs seront les clefs pour gérer, avec lui, toutes choses sur notre planète.

## **Nous ne sommes pas nés en terrain neutre...**

Un adversaire farouche et rebelle cherche la perte de l'humanité. Le prince des ténèbres nous hait, nous ment et nous trompe dans le but de nous freiner, de nous affaiblir ou de nous anéantir.<sup>6</sup> La Bible nous apprend également que des générations entières, des multitudes d'hommes et de femmes de toutes nations se sont inspirées, consciemment ou non, de cet ennemi. ***La vie sur terre est ainsi passablement ardue, détraquée et piégée.*** Nous ne sommes pas nés en terrain neutre; notre vie est jalonnée d'embûches que nous devons apprendre à surmonter. Même pour celui qui aime Dieu, l'existence n'est pas facile. Les signes du Créateur n'ont pas disparu pour autant; son pardon et un nouveau départ sont offerts à tous; sa force, sa sagesse et son amour demeurent disponibles pour ceux qui le souhaitent.

La vie est une école de chaque instant; elle apporte les leçons les plus belles, comme les pièges les plus redoutables.

***Réussir sa vie implique d'apprendre à surmonter les épreuves.***

L'Écriture est remplie de conseils à ce sujet. Nous pourrions presque dire que ce thème est traité de sa première à sa dernière page. «Beaucoup de gens seront purifiés, blanchis, affinés par les épreuves. Les gens mauvais, incapables de comprendre, continueront de commettre leurs crimes. Mais les gens intelligents comprendront ce qui se passe.»<sup>7</sup>

---

6 Cf. Jn 10:10a

7 Dan. 12:10

## Une responsabilité suprême, aux conséquences éternelles

Tous les êtres humains passent donc par des épreuves, qu'elles soient bénignes, difficiles ou accablantes. La mort même n'est pas la détresse la plus grande qui soit. Jésus a dit: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme; craignez plutôt Dieu qui peut faire périr à la fois le corps et l'âme dans l'enfer.»<sup>8</sup> L'affliction suprême pour un être humain, est donc sa propre perte éternelle. Face à ce redoutable avertissement, la Bible, du commencement à la fin, insiste sur la possibilité et la nécessité pour l'homme de **revenir à sa destinée première en faisant le bon choix**: «Oui, je vous avertis solennellement aujourd'hui, le ciel et la terre m'en sont témoins: je place devant vous la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. **Choisissez** donc la vie, afin que vous puissiez vivre, vous et vos descendants.»<sup>9</sup>

Les prophètes, les apôtres et Jésus lui-même affirment de concert la liberté et la responsabilité de l'homme face à son destin éternel.<sup>10</sup> Si son choix est déterminant pour le plus importante qui soit, son éternité, combien plus ses décisions quotidiennes influenceront-elles réellement sur la qualité de son existence et ses mille et un aspects.

Dans cette étude, nous allons précisément nous pencher, non sur ce qui nous échappe, mais sur ce qu'il nous appartient de gérer et de changer. Nous verrons aussi que **notre image de Dieu et notre compréhension de sa parole influencent considérablement notre manière d'affronter les épreuves**.

---

8 Mat. 10:28

9 Deu. 30:19

10 Voir Ezé. 18:23, Mat. 25:31-46, Jn 3:16, 2 Pie. 3:9. Le salut est un pur cadeau; à chacun la liberté de le recevoir ou de le rejeter.

Pour commencer, je vous propose de nous plonger dans l'histoire de Joseph<sup>11</sup>, quatrième patriarche, pour qui l'avenir s'est soudainement assombri alors qu'il était encore adolescent. Il ne s'est pas retrouvé à l'école des maîtres à penser de son époque, mais à l'école de la Vie, à celle du Saint-Esprit. Celle-ci fera de lui une source de salut pour plusieurs nations et pour sa propre famille. Les épreuves qu'il a traversées sont étonnamment similaires à celles qui jalonnent nos vies aujourd'hui:

- épreuve de la foi,
- épreuve du rejet,
- épreuve du succès,
- épreuve du harcèlement sexuel,
- épreuve de l'injustice,
- épreuve du temps.

Les choix qu'il a faits, au cœur de ces difficultés, sont exemplaires; les fruits qui en ont découlé sont de puissants encouragements pour nous.

Dans le second chapitre, nous étudierons sept sources d'épreuves avec les remèdes et les conseils que l'Écriture nous propose pour y faire face.

Elles peuvent provenir:

- 1) de Dieu,
- 2) de soi-même,
- 3) des autres,
- 4) du péché,
- 5) du monde,
- 6) du diable,
- 7) des circonstances.

---

11 Son histoire est relatée dans le livre de la Genèse, à partir du chapitre 37.

# Chapitre 1

## 1 Comment surmonter les épreuves pour réussir sa vie

Quelqu'un a dit: «Plus la tâche à laquelle Dieu nous appelle est grande, et plus il prendra de temps pour nous y préparer.» Pour Joseph, treize années hautes en couleurs et semées d'embûches feront partie de cette préparation.

Il naît dans une famille polygame. Son père, Jacob, fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham, a quatre femmes: Léa et Rachel, qui sont soeurs, et leurs servantes respectives Zilpa et Bila. Joseph a ainsi dix frères aînés, un frère cadet et une soeur<sup>12</sup>.

«Voici l'histoire des fils de Jacob. Joseph était un adolescent de dix-sept ans. Il gardait les moutons et les chèvres en compagnie de ses frères, les fils de Bila et Zilpa, femmes de son père. Il rapportait à son père le mal qu'on disait d'eux. Jacob aimait Joseph plus que ses autres fils, car il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui avait donné une tunique de luxe. Les frères de Joseph virent que leur père le préférait à eux tous. Ils en vinrent à le détester tellement qu'ils ne pouvaient plus lui parler sans hostilité. Une fois, Joseph fit un rêve. Il le raconta à ses frères, qui le détestèrent encore davantage.

- Ecoutez mon rêve, leur dit-il: Nous étions tous à la moisson, en train de lier des gerbes de blé. Soudain ma gerbe se dressa et resta debout; toutes vos gerbes vinrent alors l'entourer et s'inclinèrent devant elle.

- Est-ce que tu prétendrais devenir notre roi et dominer sur nous? lui demandèrent ses frères.

Ils le détestèrent davantage, à cause de ses rêves et des récits qu'il en faisait. Joseph fit un autre rêve et le raconta également à ses frères.

---

<sup>12</sup> Dina. Cependant, Genèse 46:7 parle *des filles* de Jacob. S'il ne s'agit pas de ses belles-filles, Joseph a eu plusieurs soeurs.

- J'ai de nouveau rêvé, dit-il: le soleil, la lune et onze étoiles venaient s'incliner devant moi.»

En comparant diverses versions, nous comprenons qu'un fossé sépare la mentalité de Joseph de celle de ses frères aînés. La bouche exprime ce qui déborde du cœur; mauvaises paroles, mauvaise réputation et, comme nous le verrons bientôt, mauvais cœur unissent cette fratrie. C'est le milieu dans lequel Joseph grandit et apprend un métier. Il serait certainement plus facile pour lui de se mouler dans l'atmosphère ambiante en prenant exemple sur ceux qui l'entourent, mais il n'a pas l'étoffe d'un caméléon. Il est de ceux qui osent être minoritaires quand la justice est en jeu. Lui, le petit, résiste et dénonce courageusement l'attitude de la majorité. Sa conduite ferme, ajoutée à l'affection que lui témoigne son père, vont lui attirer une animosité grandissante.

Le message humain qu'il reçoit journallement s'apparente certainement à celui-ci: «Apprends à vivre et à parler comme nous, obéis-nous et rejoins nos rangs!» Mais le message divin est tout autre: «Tu peux résister aux mauvais exemples, apprendre de moi à vivre et à t'exprimer et entrer dans la vocation que j'ai pour toi.»

Dieu, quand il s'agit des hommes, n'aime pas les photocopies (même les jumeaux ont des personnalités bien marquées). Il choisit ces circonstances pour parler à Joseph à deux reprises, par des songes. C'est le moment où le choix des valeurs qui orienteront toute sa vie est en train de mûrir en lui.

Pourquoi ces songes? Ceux-ci lui donneront une solide espérance pour affronter les années d'épreuves que lui feront subir les hommes corrompus. Comme l'étudiant en médecine qui supporte nuits blanches, week-ends d'études et parfois pauvreté grâce à la conviction qu'un jour il exercera dans tel pays ou telle spécialisation, Joseph sera porté par la conviction que sa vie, entre les mains de Dieu, trouvera sa pleine raison d'être.

Ses frères parcourent maintenant de vastes régions avec leurs troupeaux; ils se retrouvent bientôt très loin du campement familial, à Sichem. Cette fois, Joseph, pour une raison que nous ignorons,

est resté auprès de son père. Celui-ci lui dit un jour: «Tes frères gardent le troupeau près de Sichem. Va les trouver de ma part.

- Oui, père, répondit Joseph.»

A dix-sept ans, Joseph a une qualité essentielle: l'obéissance. Elle permettra à Dieu de le garder dans l'aventure qui se prépare. Après un long périple pour atteindre Sichem, l'adolescent devra poursuivre sa recherche jusqu'à Dotan, plus de vingt kilomètres au-delà.

A son arrivée, une mauvaise surprise l'attend. Ses frères l'aperçoivent de loin et avant même qu'il ne les rejoigne, ils complotent de le faire mourir. «- Eh! voici l'homme aux rêves! se dirent-ils les uns aux autres. Profitons-en pour le tuer. Nous jetterons son cadavre dans une citerne et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. On verra bien alors si ses rêves se réalisent.»

## L'épreuve de la foi

Jacob a connu un brisement et une transformation dans sa marche avec Dieu; Joseph s'est ouvert à cette communion et sa vie en est déjà marquée. Les frères aînés, par leur mauvaise réputation, leur regard envieux et leur inimitié, témoignent d'une vie pleine d'eux-mêmes, animée par des ambitions purement humaines. Leur jalousie semble exacerbée, viscérale. Ce n'est pas uniquement une question de tunique et de préférence qui inspire ce plan meurtrier, mais un conflit bien plus profond, celui qui oppose les ténèbres à la lumière. La lutte permanente entre ce qui est charnel et ce qui est spirituel éclate au grand jour. Ils ont certainement pressenti le côté divin des visions que Joseph a reçues; c'est précisément ce qui leur est insupportable. Lançant indirectement un défi à Dieu, ils vont tenter de les anéantir une fois pour toutes.

«Dès que Joseph arriva près de ses frères, ils se saisirent de lui, le dépouillèrent de sa belle tunique et le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était à sec, complètement vide.»

Au terme de ce long voyage, mandaté par les préoccupations de son père, la tempête se déchaîne. Elle secoue à présent le coeur et les pensées de Joseph qui, dans ce sombre réservoir, attend la

mort, tel un rat piégé au fond d'un trou. Ses gardiens sont nombreux et ils ont décidé sa perte. Il n'existe aucune issue, ni à gauche, ni à droite, ni en haut, ni en bas. On peut imaginer Satan lui susurrer: «Alors, tu vois bien que Dieu ne tient pas ses promesses; d'ailleurs, s'est-il jamais préoccupé de toi? Tu n'as plus d'avenir, c'est ici que se termine ta vie, tu n'iras jamais au-delà de tes dix-sept ans!»

Ses frères s'assirent pour manger. «Ils virent passer une caravane d'Ismaélites, qui venait du pays de Galaad et se dirigeait vers l'Egypte. Leurs chameaux transportaient diverses résines odoriférantes. (...) Juda dit à ses frères:

- Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher sa mort? Vendons-le plutôt à ces Ismaélites, mais ne touchons pas à sa vie. Malgré tout, il est de notre famille, il est notre frère. Ils donnèrent leur accord. (...) Ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Egypte.»

## **L'épreuve du rejet**

Ruben, l'aîné, avait réussi in extremis d'empêcher le meurtre de Joseph avant même qu'il ne soit jeté dans la citerne; il espérait secrètement pouvoir le sauver. En son absence, Juda propose maintenant de transformer la sentence en esclavage.

Pour Joseph, prisonnier au fond de la citerne, le monde a basculé. Mais soudain l'espoir renaît... une corde descend vers lui. Il s'y agrippe, croyant peut-être que cette mésaventure prendra fin, tel un atroce cauchemar, et qu'il pourra retourner vers son père. Remonté à la lumière, il découvre cependant qu'il n'est pas la victime d'un simple mouvement d'humeur mais bien d'un rejet absolu.

L'argent passe à présent des mains des marchands à celles de ses frères. Ils vendent ainsi ce qui ne leur appartient pas. On attache probablement Joseph derrière les chameaux qui, pas après pas, disparaîtront à l'horizon.

Ces vingt pièces d'argent vont être à l'origine de plus de vingt ans<sup>13</sup> de mensonge, de culpabilité et de deuil pour cette famille, descendante d'Abraham, qui aurait dû être l'une des plus heureuses sur terre!

Vendu comme une marchandise, Joseph part à demi nu vers un pays qu'il ne connaît pas, loin de se douter qu'il y restera quatre-vingt-treize ans... Fils choyé d'un grand éleveur, bénéficiant d'un statut social hautement privilégié, rempli de promesses, il dégringole d'un seul coup tous les échelons de la société pour devenir un esclave privé de tous ses droits. En un instant, il perd sa famille, ses amis, son pays et sa liberté. Il ne lui reste rien, pas même la possibilité de s'exprimer dans sa langue maternelle avec ses nouveaux maîtres.

Les épreuves les plus dures sont celles qui proviennent de nos frères et soeurs, c'est-à-dire de ceux qui nous sont les plus proches. Quand notre famille, notre église, notre chef, notre mari ou notre femme nous rejettent, notre coeur et notre personnalité en sont bien plus affectés que si un étranger le fait.

Le texte nous révélera plus loin, qu'au moment de cette macabre transaction, Joseph avait une expression angoissée et suppliante. Lire cette histoire comme si elle était un roman ne nous permettra pas de réaliser la douleur qui, à cet instant, a paralysé ce jeune berger. Il est possible que l'un ou l'autre de ses frères ait éprouvé de la pitié pour lui; un seul mot, du moindre d'entre eux, aurait pu faire basculer ce plan maléfique, mais chacun s'est cloisonné dans un silence coupable.

Il en est de même aujourd'hui dans de multiples situations. Les vrais amis, courageux et justes, ouvriront leurs lèvres, parfois au péril de leurs acquis, pour défendre celui qui est injustement attaqué ou pour soutenir une juste cause. Mais les «camarades d'un temps», les «faux frères» et tous les poltrons, préféreront un confort malsain au combat de la foi et laisseront faire dans les instants les plus cruciaux.

---

13 De l'âge d'environ dix-sept ans à celui de trente ans, jusqu'à ce que Joseph se présente devant Pharaon, puis sept ans d'abondance et probablement deux à trois ans de famine.



Jésus lui-même avait des foules de fervents admirateurs, mais au pied de la croix il ne restait qu'une poignée de courageux fidèles. Paul était connu et apprécié de milliers de chrétiens dans ses voyages missionnaires; il écrit cependant du fond de sa prison: «Personne ne m'a assisté dans ma première défense, mais tous m'ont abandonné.»<sup>14</sup>

Un soutien opportun, quand une personne est en position de faiblesse, est une preuve irremplaçable d'amour et de maturité. Les riches et les forts ont toujours une cour nombreuse de courtisans; où sont donc leurs vrais amis? Ils se trouvent souvent parmi ceux qui l'étaient déjà, alors qu'ils étaient plus vulnérables...

Les fils de Jacob vont, bien entendu, cacher ce crime à leur père. Pour cela, ils trempent la tunique de luxe dans le sang d'un animal et la lui renvoient accompagnée de cette cynique question: «Reconnais-tu la tunique de ton fils?»

Un mensonge, lorsqu'il est cru, a autant d'impact que la vérité. Jacob ne se remettra pas de cette félonie; il croit que Joseph a été dévoré par une bête féroce. Quelque chose s'éteint alors définitivement en lui. Il refusera de cesser de porter le deuil. La tromperie et la tristesse vont désormais ronger cette famille. Ses dix fils (Benjamin, de six ans plus jeune que Joseph, étant étranger au complot) porteront ce poids durant de longues années. Chaque fois qu'ils verront une larme dans les yeux de leur père, chaque fois qu'ils évoqueront la disparition de Joseph en se regardant les uns les autres, le fardeau de leur culpabilité amènera une atmosphère aussi sombre que pénible.

Qu'advient-il de Joseph?

---

14 2 Tim. 4:16 Ses amis auraient eu le droit de témoigner en sa faveur, mais le risque inhérent à cette démarche et la peur expliquent, semble-t-il, leur absence...

## L'épreuve du succès

«Les Ismaélites qui avaient emmené Joseph en Egypte, le vendirent à un Egyptien nommé Potifar. Ce Potifar était l'homme de confiance du Pharaon et le chef de la garde royale. Le Seigneur était avec Joseph, si bien que tout lui réussissait. Joseph vint habiter la maison même de son maître égyptien. Celui-ci se rendit compte que le Seigneur (...) faisait réussir tout ce qu'il entreprenait. Potifar fut si content de lui qu'il le prit à son service particulier; il lui confia l'administration de sa maison et de tous ses biens. Dès lors, à cause de Joseph, le Seigneur fit prospérer les affaires de l'Egyptien.»

Comme la plante perce le goudron et fleurit, ainsi la lumière triomphe des ténèbres.

Les fils de Jacob pensaient se débarrasser d'un gêneur; ils ont en réalité perdu l'essentiel: la bénédiction de Dieu. Elle semble en effet être partie en exil avec Joseph. Pourquoi? Serait-il le chouchou de Dieu? Beaucoup de gens lisent ce récit comme si c'était le cas. Ils pensent que la bénédiction de Dieu est automatiquement liée à certains appels, et ils expliquent ainsi la vie des personnages bibliques comme Elie, Anne, Esther, Pierre, Jean... Ils confondent vocation et bénédiction.

L'Écriture affirme que nous sommes de la même nature que tous les hommes et femmes de foi qui nous ont précédés.<sup>15</sup> Que servirait-il à Dieu de nous donner ces héros en exemple s'ils ne l'étaient que par préférence divine? Nous venons de voir que ceux qui deviendront les pères des tribus d'Israël n'ont, pour l'instant, pas plus de bénédictions que Caïn en personne!

Dieu, nous l'avons déjà compris, accorde souverainement une vocation à chaque être humain dès le sein de sa mère, et cela n'a rien à voir avec sa conduite. Mais cet appel n'est béni que dans l'obéissance. Il est vrai que cette dernière «n'achète» pas la bénédiction, tout est grâce, mais elle la rend possible.

---

15 Jac. 5:17

Saül, premier roi d'Israël, l'est bien devenu par décret divin; sa conduite cependant s'est dégradée au point que la vengeance, le désir de meurtre et les esprits mauvais ont fini par infester sa vie. David, choisi par Dieu, a amené, par sa faute avec Bath-Chéba et le meurtre de son mari, la violence dans toute sa famille. Salomon a achevé sa carrière avec près de mille femmes qui l'ont entraîné à l'idolâtrie. Nous pourrions ainsi multiplier les exemples de rois, de prophètes et de sacrificateurs, choisis par Dieu avant leur naissance, qui ont commencé dans la bénédiction et fini sans elle.

Si nous confondons l'appel de Dieu et son approbation, nous assombrissons de nombreux textes. Ils perdent ainsi l'influence que Dieu voudrait leur donner. Nous en arrivons alors à questionner sa justice et à nous décourager de le servir.

Quand les gens de Nazareth, par la bouche de Jésus, ont compris que vocation et bénédiction n'étaient pas automatiquement liées, ils sont devenus si furieux qu'ils l'ont emmené directement de la synagogue à la falaise pour l'y précipiter! Qu'avait-il bien pu dire? Ses propos avaient été les suivants: malgré les nombreuses veuves du peuple élu qui avaient souffert de la famine au temps d'Elie, celui-ci n'avait pas été envoyé vers l'une d'elles; mais vers une veuve de la région de Sidon. Il avait encore ajouté: «Il y avait aussi bien des lépreux dans le peuple juif au temps du prophète Elisée. Et pourtant, aucun d'eux n'a été guéri. C'est Naaman, le Syrien, qui le fut.»<sup>16</sup>

Joseph n'est donc pas le chouchou de Dieu. Il fait bel et bien face aux mêmes défis et sentiments que nous et c'est précisément ce qui nous permet de nous identifier à son aventure et de le prendre en exemple.

Si Dieu ne fait pas de différences entre les hommes, comment se fait-il que l'entourage tout entier de cet adolescent soit à la faveur d'une telle bénédiction? Le Psaume 1 nous donne la réponse: «Heureux celui qui trouve son bonheur dans la parole de Dieu et qui la médite jour et nuit, ***tout ce qu'il fait lui réussit.***» Nous pouvons en conclure que Joseph a passé l'épreuve de la foi, au fond de sa

---

<sup>16</sup> Luc 4:27, version parole vivante: p. v.

citerne, puis l'épreuve du rejet en continuant à vivre selon les principes divins, c'est-à-dire en surmontant le mal par le bien.<sup>17</sup>

«Toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui **aiment** Dieu.»<sup>18</sup> Ce verset bien connu est souvent mal interprété. Signifie-t-il que toutes choses tendent automatiquement au bien de chaque chrétien? Non! Seulement de ceux qui continuent à aimer Dieu malgré les circonstances adverses. Le péché (cesser d'aimer Dieu), comme l'amertume, la rancune, la haine ne contribuent pas du tout à notre bien. Que nous soyons missionnaires ou nouveaux convertis n'y change rien. Si, par l'usure des années, un chrétien s'aigrit et devient cynique et incrédule, les mauvais fruits qui en découleront n'oeuvreront aucunement à son bien, mais, au contraire, ruineront sa vie. Si nous cessons d'aimer Dieu, les circonstances cessent de coopérer à notre bien!

Aimer et pratiquer le péché concourt à notre mort! La repentance concourt à notre bien car elle est un retour à Dieu. Toutes les fois que nous continuons, envers et contre tout, à estimer Dieu digne de notre confiance et de notre amour, il s'engage formellement à déployer sa puissance et sa sagesse pour faire converger toutes choses pour notre bien.

Je ne crois pas qu'il y ait deux Saint-Esprit, l'un attristé par une situation donnée et l'autre nous incitant à le louer pour cette même situation. Quand l'Esprit est attristé par une offense, le louer pour cette dernière équivaut à lui en attribuer la responsabilité finale. **Ce n'est pas parce que Dieu rachète, répare et restaure une situation, que le mal qui l'a causée s'en trouve justifié.**<sup>19</sup> Dieu justifie le pécheur, jamais le péché! Il se trouve pourtant une multitude de chrétiens qui, sans s'en rendre compte, justifient ce

---

17 Rom. 12:21

18 Rom. 8:28

19 «Et pourquoi, pendant que vous y êtes, ne pas dire: Faisons le mal pour qu'il en sorte du bien? C'est bien là ce que nos calomnieurs nous accusent d'enseigner. De tels arguments portent leur propre condamnation et ceux qui parlent ainsi n'échapperont pas à la justice divine.» Rom. 3:8 p. v.

dernier. Ils avancent des idées erronées qui font, pour la victime, autant de mal qu'un couteau dans une plaie. En voici un exemple type.

Admettons que quelqu'un vous agresse par pure malveillance et vous fracture la jambe. Hospitalisé, vous jouissez réellement de ce temps d'arrêt et, de plus, une personne alitée à vos côtés se convertit par votre témoignage. Beaucoup vous diront: «Heureusement que cette mésaventure vous est arrivée, elle est une bénédiction!» La malveillance devient soudain une bonne chose à leurs yeux, elle est perçue comme «l'amie secrète de Dieu». Sans s'en rendre compte, on appelle ainsi le mal bien et le bien mal, ce que l'Écriture réprovoe sévèrement<sup>20</sup>. Cette méchanceté gratuite, ainsi que n'importe quelle autre, est horrible, et le sera toujours. Elle est l'ennemie de Dieu et le restera pour l'éternité. Dieu n'est pas une girouette, attristé par un acte le lundi et applaudissant le même acte le vendredi.

Où est donc la vérité dans un tel cas? Si, au lieu de nourrir de la rancœur envers votre agresseur, vous lui avez pardonné, surmontant ainsi le mal par le bien; l'onction, la consolation, la sagesse de Dieu vont créer au sein de la détresse une nouvelle situation. Je ne veux pas dire par là que Dieu nous abandonne si nos combats sont chaotiques, ce n'est pas le point soulevé ici. La puissance créatrice de Dieu a fait jaillir la vie là où la mort aurait pu triompher. Vais-je en faire un prétexte pour justifier le péché? Jamais. Vais-je louer Dieu pour la malveillance? Jamais. Vais-je louer Dieu pour son amour, sa créativité, son pardon, son salut et sa guérison? Bien sûr!

Face au mal, l'Écriture ne nous appelle pas à la louange mais au pardon. Le salut de Dieu restaure, il n'exalte pas le péché. Joseph n'a certainement pas loué Dieu d'avoir été vendu, mais il a continué à l'aimer et à aimer ses frères en pardonnant leur faute. Il a ainsi conservé et amené la bénédiction divine chez son nouveau maître. Nourrir amertume et pitié de soi représentait une forte tentation; s'il

---

20 «Malheur à ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien! Ils prétendent clair ce qui est sombre, et sombre ce qui est clair.» Esa. 5:20

y avait succombé, Potifar n'aurait acheté qu'un esclave éteint, rempli de pensées de vengeance inassouvie. Quelqu'un a dit: «Je ne permettrai à personne de détruire ma relation avec Dieu en m'obligeant à haïr.»

Comme les ténèbres n'ont pu envahir son coeur, c'est la lumière qui a inondé les propriétés de Potifar. Grâce à elle, tout va lui réussir. En plusieurs étapes, Joseph passe du statut du dernier esclave venu à celui de bras droit du maître des lieux. Il est maintenant l'intendant respecté d'un magnifique domaine, position aussi inattendue qu'exceptionnelle. Il a de multiples serviteurs sous ses ordres et tout prospère entre ses mains.

Arrivé à ce stade, il aurait pu se dire: «Je n'ai pas encore vingt ans et ma position est déjà plus importante que celle de mon propre père.» Ce succès aurait pu lui monter à la tête. Epousant les plaisirs et coutumes attachés à sa fonction, laissant ses affaires et responsabilités étouffer peu à peu sa communion avec Dieu, il aurait pu mettre sa foi en veilleuse. L'onction divine aurait alors disparu.

Certains jeunes disciples sont enflammés pour Christ alors qu'ils ne gagnent que cent ou cinq cents euros par mois; ils ont peu d'influence sur la société, mais leur coeur est ardent. Cependant, quelques années plus tard, on les retrouve exerçant de grandes responsabilités comme médecins, avocats ou directeurs; ils gagnent dix ou vingt fois plus mais sont devenus spirituellement tièdes; ils ont perdu toute vraie saveur pour la société qui les entoure. Ce n'est pas une fatalité, mais **ceux qui ne se préparent pas au succès risquent d'en devenir les victimes.**

## L'épreuve du harcèlement sexuel

«Joseph était un jeune homme beau et charmant. Au bout de quelque temps, la femme de son maître le remarqua et lui dit:

- Viens au lit avec moi!»

Il y a quelque trois mille huit cents ans que ces choses se sont déroulées; nous n'assistons donc pas ici à une scène admirable de libération sexuelle, mais à une tentative immorale vieille comme le monde. Souvenons-nous que Joseph n'avait ni Bible, ni pasteur, ni groupe de jeunes. Il n'a reçu ni coup de fil, ni courrier électronique, ni même de temps à autre une lettre de son père avec ce genre de propos: «Mon cher Joseph, comment va ta mission en Egypte? On pense souvent à toi, tu recevras sous peu un beau fromage (celui que tu aimes). Si tu perds courage, pense à nous et n'oublie pas que dans deux mois tu seras de retour à la maison!»

Il aurait pu penser: «Après tout, cette femme est très belle; il est temps que je m'adapte à la culture locale, c'est un principe missionnaire. Chez moi, ça ne se fait pas, mais ici ma patronne me demande de coucher avec elle, soyons soumis aux autorités!»

«- Jamais, répondit Joseph. Mon maître m'a remis l'administration de tous ses biens, il me fait confiance et ne s'occupe de rien... Dans la maison, il n'a pas plus d'autorité que moi. Il ne m'interdit rien, sauf toi, parce que tu es sa femme. Alors comment pourrais-je commettre un acte aussi abominable et pécher contre Dieu lui-même?

Elle continuait quand même à lui faire **tous les jours** des avances, mais il n'accepta jamais de lui céder.»

Joseph n'a pas une moralité de *thermomètre*, qui s'harmonise à la température ambiante, mais plutôt de *thermostat*, qui règle cette température. Il ne corrompt ni sa pensée ni celle de son Dieu. Sa conduite ne dépend ni du qu'en-dira-t-on, ni de la crainte de la punition, mais elle est enracinée dans la certitude que les voies de Dieu sont bien meilleures que les appâts du serpent.

«Couche avec moi» est un harcèlement plutôt direct. En voyageant avec mon épouse, nous avons constaté que, même parmi ceux qui se réclament de Christ, de tels impératifs, bien étranges et tout aussi manipulateurs, circulent. En voici quelques échantillons:

- *Dieu m'a dit que tu devais devenir ma femme.*

Une jeune chrétienne était ainsi tenue liée depuis plusieurs années. Elle nous confia sa détresse: «Je n'aime pas cet homme et je ne

veux pas qu'il devienne mon mari, mais j'ai peur de désobéir à Dieu et de rater complètement ma vie...» Nous avons répondu: «Si Dieu ne vous a pas donné de conviction personnelle, il serait faux et imprudent de répondre à ces avances. Vous avez été rachetée à un grand prix; ne devenez pas esclave des hommes.»<sup>21</sup>

- *Si tu me quittes, je me suicide.*

Fréquenter sous la menace est pure folie. Epouser une personne qui tient régulièrement de tels propos est pire encore.

- *Tu dois faire l'amour avec moi, sans quoi je ne pourrai plus me maîtriser.*

Faut-il être aveugle pour céder à un tel *ami* et espérer trouver ensuite en lui un mari fidèle!

Dans ce même registre, un propos moins direct mais tout aussi dangereux est évoqué:

- *Je me sacrifie pour lui (elle).*

Nous ne sommes pas appelés à épouser un boulet, mais un partenaire. C'est ainsi qu'une jeune fille qui se sent appelée à oeuvrer en faveur des alcooliques ne va pas en épouser un pour ruiner sa vie et celle de ses enfants, mais épousera un jeune homme partageant sa compassion. Ensemble, ils pourront devenir un instrument de guérison efficace pour les esclaves de l'alcool.

«Un jour Joseph entra dans la maison pour son travail; les domestiques étaient absents. La femme de Potifar le saisit par sa tunique en lui disant:

- Viens donc au lit avec moi!»

Son intégrité est directement menacée, mais également, comme la suite le prouve, sa situation professionnelle et sociale. La tension est à son paroxysme. Si, ce jour-là, Joseph avait cédé, toute la carrière que Dieu avait en réserve pour lui aurait été anéantie ou, pour le moins, compromise.

«Mais Joseph lui laissa sa tunique entre les mains et s'enfuit de la maison.»

De nos jours, en pareille situation, certains auraient tenté d'évangéliser la séductrice... et ils seraient tombés. D'autres se

---

21 Cf. 1 Cor. 7:23



seraient mis à prier... et ils seraient tombés. D'autres encore auraient livré un combat spirituel contre les esprits impurs... et seraient peut-être aussi tombés. Pourquoi? Parce que la Parole dit: «Fuyez l'impudicité»<sup>22</sup>. Si Dieu nous ordonne de fuir, la chose la plus sage et la plus spirituelle à faire est de prendre la fuite. Je crois à l'évangélisation, à la prière et au combat spirituel; mais ici, seule la retraite était vraiment sage.

C'est ainsi qu'il vaut mieux faire dix kilomètres à pied, sous la pluie, à trois heures du matin, que de tomber dans l'impudicité dans la voiture qui vous ramène à la maison. Il vaut mieux paraître ridicule dans une soirée de retrouvailles et continuer à marcher droit avec le Seigneur, que de jouer les champions de la corde raide et finir knock-out sur le ring du diable.

Joseph sort victorieux de cette perfide tentation. Il restera intègre malgré un harcèlement sexuel acharné.

## L'épreuve de l'injustice

«Lorsque la femme se rendit compte qu'il était parti en lui laissant sa tunique entre les mains, elle cria pour appeler ses domestiques:

- Venez voir: Cet Hébreu que mon mari nous a amené a voulu se jouer de nous! Il est venu ici pour abuser de moi, mais j'ai poussé un grand cri. Dès qu'il m'a entendue crier et appeler, il s'est enfui de la maison, en abandonnant sa tunique à côté de moi.

Elle garda la tunique de Joseph près d'elle jusqu'au retour de son mari. Elle lui raconta la même histoire. (...) Lorsque le maître entendit sa femme lui raconter comment Joseph s'était conduit avec elle, il se mit en colère. Il fit arrêter et enfermer Joseph dans la forteresse, où étaient détenus les prisonniers du roi.»

Selon le récit qui suit, nous comprenons qu'il n'y eut ni enquête, ni procès, ni défense et pas même de peine prononcée à son encontre. Joseph est jeté en prison sans jugement et risque, de ce fait, la perpétuité! Il se trouve en terre étrangère, incarcéré

---

22 1 Cor. 6:18

injustement sans recours possible, privé de tout contact avec les siens et ignoré. Sa condition est pire que celle d'un esclave, qui lui, peut au moins espérer vivre à l'air libre, se marier, avoir des enfants... Sa foi et une vision énigmatique de l'avenir restent ses seuls appuis.

Nous avons tous, dès l'enfance, un sens aigu de la justice. Il suffit d'observer des bambins jouer pour s'en persuader. Pourtant, l'injustice baigne notre monde. Quand elle nous frappe, c'est l'une des épreuves les plus lourdes à porter. Plus encore quand elle fait suite à des choix aussi difficiles que loyaux, comme Joseph vient de les faire.

- Tel élève, le seul à ne pas avoir triché, est puni avec les autres.
- Tel ouvrier, victime de sa droiture et de sa loyauté, perd finalement sa place.
- Telle épouse, d'une fidélité irréprochable, est trompée puis abandonnée.
- Tel restaurateur, refusant une «protection» mafieuse, est ruiné.
- Telle étudiante en médecine, défendant une éthique chrétienne, est humiliée puis renvoyée.

A l'école du Saint-Esprit, nous recevons une formation de princes et de princesses. Elle ne dure que quelques dizaines d'années, mais elle est exigeante. L'éternité, elle, par définition, est infinie. C'est seulement sur cette terre que nous apprenons à marcher par la foi, à surmonter l'adversité, à résister à la tentation, à pardonner, à avancer à contre-courant et à nous appuyer, dans les pires injustices, sur Jésus, notre avocat et défenseur: «Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution!»<sup>23</sup>

Lorsqu'une injustice conséquente est commise, elle demande un vrai pardon. Le Seigneur ne conteste pas l'aspect scandaleux des abus, mais il nous invite à le choisir comme premier avocat. La justice et la récompense suprêmes lui appartiennent de manière très concrète.

Une nuit, à l'étranger et sous les intempéries, une voiture percuta la mienne par l'arrière. Après un bref constat à l'amiable, comme on

peut le faire en pareilles circonstances, chacun reparti. Je revins dans mon pays avec une voiture qui ressemblait à un oeuf de Pâques après qu'on l'ait choqué! Quelle aide pouvais-je espérer d'une compagnie d'assurance éloignée et inconnue? C'est alors que je me souvins que Jésus revendique le titre d'avocat. Je lui demandai de l'être pour moi dans cette affaire. Quelques jours plus tard, un chèque de l'assurance en question, couvrant toutes les réparations, se trouvait dans ma boîte à lettres!

«Joseph se retrouva donc en prison. Pourtant, là aussi, le Seigneur fut avec lui et lui montra sa bonté en lui obtenant la faveur du commandant de la forteresse. Celui-ci confia à Joseph la responsabilité de tous les autres prisonniers. C'était lui qui devait diriger tous les travaux effectués par les détenus. Le commandant ne s'occupait plus de ce qu'il lui avait confié, car le Seigneur était avec Joseph et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait.»

La Bible ne nous dit pas de pardonner si nous en avons envie, elle nous ordonne de le faire. Celui qui ne pratique pas le pardon est condamné à perdre sa communion avec le Seigneur. Cependant, une mauvaise théologie du pardon peut lui donner un goût amer, injuste et inacceptable.

- Pardonner une faute, ce n'est ni l'accepter, ni la nier, ni la justifier et encore moins l'approuver. Certains, par exemple, essaient de se persuader, ou de persuader les autres, que la personne offensante n'a pas voulu vraiment dire ou faire ce qu'elle a dit ou fait. C'est possible, mais le contraire l'est aussi. Jésus nous demande de pardonner à ceux qui nous ont offensés, non de nous autopersuader que ce n'était pas vraiment une offense.

- Etre douloureusement offensé n'implique pas toujours un tort réciproque. Il faut avoir le courage d'admettre, quand c'est le cas (comme entre Joseph et Potifar, David et Saül ou Jésus et les Pharisiens), qu'un parti a tort et l'autre raison. Il est évidemment bon de s'humilier réciproquement, mais si ce n'est pas fondé sur la réalité, la démarche est bancal.

- «Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, laisse-le te gifler aussi sur la joue gauche.»<sup>24</sup> Certains chrétiens le font, puis, de surcroît, ils

demandent pardon à celui qui les a frappés. Pourquoi? Par faiblesse ou parce qu'ils n'ont pas compris la parole de Dieu. Ils commettent ainsi une injustice envers eux-mêmes.

- **Pardoner**, ce n'est pas s'aplatir, manipuler sa conscience et ses sentiments, écraser la justice ou tenter un lavage de cerveau, mais **c'est choisir tout à nouveau, dans les faits, le meilleur bien de l'autre**. Les sentiments, eux, fluctueront parfois encore bien longtemps.

L'Écriture nous enseigne la douceur non la faiblesse, l'humilité non l'injustice. Jésus a traité publiquement les Pharisiens de race de vipères, de tombeaux blanchis et d'hypocrites, sans jamais leur demander pardon. En arrivant dans la cour du Temple, il a jeté par terre l'argent des changeurs, renversé leurs tables et chassé les animaux; en traitant ces marchands de voleurs (Jésus n'est pas contre le commerce, mais contre le vol). Jamais il ne s'en est excusé. Il savait qu'il n'avait pas péché contre eux, mais qu'il exerçait la justice de Dieu. Après cette action pour le moins radicale, il lui fallait, pour rester ferme, une conscience bien éduquée, alignée non sur le socialement correct mais sur la pensée de son Père. A sa place, beaucoup d'entre nous se seraient sentis horriblement coupables. Jésus avait le cœur tendre et le front dur nécessaires aux prophètes.

Mais, diront certains, ne devons-nous pas être débonnaires, conciliants, prompts à nous humilier et à demander pardon? Oui, mais toutes ces qualités ne doivent pas nous entraîner au compromis, à la flatterie, à la dilution de la vérité et à la négation de la justice, sans quoi nous perdrons toute saveur et notre lumière ne sera que blafarde ou voilée.

Joseph ne demandera jamais pardon à Potifar pour la simple raison qu'il n'avait pas fauté à son égard. S'il ne lui a pas demandé pardon, il lui a pourtant pardonné ainsi qu'à sa femme. C'est humainement difficile à vivre, mais c'est la seule solution.

Les conséquences d'une faute commise à notre égard, peuvent être énormes et durer toute la vie. Que fait Dieu face à cela?

- Il nous demande, sur le fondement de son exemple, de pardonner comme lui-même nous a accordé son pardon pour nos graves offenses à son égard.
- Il nous promet de déployer sa puissance, sa sagesse, son amour pour faire de notre vie une pleine bénédiction, malgré le mal subi et même si l'offenseur ne se repent jamais.
- Il nous promet le rétablissement d'une justice parfaite pour l'éternité.

«Pendant une même nuit, l'échanson et le panetier du roi d'Egypte, qui étaient enfermés dans la prison eurent tous les deux un songe, chacun le sien, pouvant recevoir une explication distincte. Joseph étant venu le matin vers eux, les regarda; et voici, **ils étaient tristes**. Alors il questionna les officiers de Pharaon (...) et leur dit: Pourquoi avez-vous mauvais visage aujourd'hui?»

Des prisonniers qui ont l'air triste? Assurément, dans cette prison-là, ce n'était pas normal... Le système carcéral égyptien n'a pas transformé Joseph, mais Joseph a transformé ce dernier. Au point que tous les prisonniers en bénéficient et que cela se lit sur leur visage! Rien n'a pu arrêter la bénédiction de Dieu; elle a donc pénétré avec Joseph dans cette prison.

Tant de disciples aujourd'hui tiennent un discours opposé, défaitiste: «Je suis la seule chrétienne parmi le personnel de l'hôpital, alors je ne peux rien faire!», «Je suis le seul croyant de ma classe, alors je me tais!». Si, dans un rassemblement de cinq cents chrétiens, on chuchotait que trois satanistes étaient présents, beaucoup seraient troublés; mais croyez-vous que cinq cents satanistes le seraient si trois chrétiens leur rendaient visite? Dans l'une de nos campagnes, trois sorciers étaient spécialement venus de l'étranger pour me tuer. Leur chef, alors que je n'étais pas encore arrivé et qu'un autre évangéliste prêchait, fut saisi par l'Esprit de Dieu et terrassé physiquement. Il se convertit et fut accueilli dans le camp où logeaient deux cents chrétiens. En peu de jours, plusieurs se plaignirent de divers problèmes qu'ils attribuèrent à ce jeune sorcier converti. La crainte et les murmures furent tels

que, finalement, il dut déménager. Une petite équipe de volontaires alla habiter avec lui ailleurs...

Il nous faut relire l'Ancienne Alliance en saisissant que la Nouvelle lui est supérieure. Sans négliger une saine prudence face aux puissances ténébreuses, nous devons comprendre que la lumière fait fuir les ténèbres. Oui, nous pouvons transformer hôpitaux, entreprises, écoles et société, car celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde.<sup>25</sup> Nous entretenons souvent un terrible complexe d'infériorité dont il nous faut débarrasser!

«Ils lui répondirent: Nous avons eu un songe, et il n'y a personne pour nous l'expliquer. Joseph leur dit: «N'est-ce pas à **Dieu** qu'appartiennent les explications? Racontez-**moi** donc votre songe.»

Joseph se prend-il pour Dieu? Non, mais il est devenu son ami. «Je ne vous appelle plus serviteurs (...) je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père...»<sup>26</sup>, a dit Jésus à ses disciples. La récompense de Joseph au sein de l'épreuve, **c'est Dieu lui-même**, sa présence, ses dons. Le chef des échansons raconte alors son rêve. Dans ce dernier, il a vu un plan de vigne à trois branches sur lesquelles des grappes de raisins avaient mûri. Il en pressait les grains dans la coupe du Pharaon avant de la lui tendre. «Joseph lui dit: «Voici ce que signifie ton rêve: Les trois rameaux représentent trois jours. Dans trois jours, le Pharaon t'offrira une haute situation: il te rétablira dans tes fonctions. Tu pourras de nouveau lui tendre la coupe, comme tu le faisais précédemment. Essaie de ne pas m'oublier, quand tout ira bien pour toi; sois assez bon pour parler de moi au Pharaon et me faire sortir de cette prison.»

En entendant cette interprétation favorable, le boulanger s'empresse de raconter le sien:

«- Moi aussi j'ai fait un rêve... Je portais sur la tête trois corbeilles de gâteaux. La corbeille supérieure était pleine des pâtisseries

---

25 Cf. 1 Jn 4:4

26 Jn 15:15

préférées du Pharaon, mais des oiseaux venaient les picorer dans la corbeille, sur ma tête.»

Joseph lui apprend que lui aussi sortira de prison, mais pour être pendu, puis dévoré par les oiseaux de proie.

De nos jours, nous aurions probablement donné la première interprétation sans hésiter, mais pour la seconde nous aurions feuilleté notre agenda en marmonnant que, n'étant pas très sûrs, nous reviendrions cinq jours plus tard pour vérification! C'est ainsi que nous voulons bien proclamer que celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais nous refusons de dire que celui qui ne croira pas sera condamné.<sup>27</sup> Nous voulons bien annoncer le paradis mais pas l'enfer; la bénédiction mais pas l'obéissance. Nous diluons la vérité, en annonçant une grâce à bon marché et en passant sous silence le jugement. Mais Joseph, lui, a eu le courage d'annoncer la parole qui, pour l'un avait une odeur de vie, et pour l'autre une odeur de mort; elle s'accomplira exactement pour l'un comme pour l'autre.

Joseph espère que le chef des échansons agira en sa faveur après sa libération.

## L'épreuve du temps

«Le chef des échansons ne pensa plus à Joseph. ***Il l'oublia.***»

Deux ans s'écoulaient avant que Pharaon lui-même fasse un songe que personne ne peut interpréter. Pour Joseph, cela signifie deux ans de prison supplémentaires, alors qu'on peut supposer qu'il en a déjà plusieurs à son actif. Confirmation que, sans intervention divine, il aurait pu y séjourner jusqu'à la mort!

Le temps paraît d'autant plus long qu'il n'est pas délimité. La souffrance n'en est que plus aiguë, les questions plus lancinantes, les journées plus interminables.

---

27 Cf. Marc 16:16

J'ai beaucoup aimé la réflexion d'une femme qui a dit: «Si Dieu n'est pas le Dieu du train-train quotidien, alors il ne m'intéresse pas.» Il est vrai que Dieu est aussi le Dieu des journées répétitives, des petites choses que l'on fait par devoir et nécessité jour après jour. Joseph a probablement vécu ainsi jusqu'au moment où Pharaon, dans un rêve, a vu sept vaches grasses sortir du Nil, suivies de sept vaches maigres. Ces dernières ont mangé les grasses sans pour autant changer d'aspect. Le roi s'est alors réveillé, puis rendormi et a fait un autre rêve. Il a vu sept épis gras et magnifiques pousser sur une seule tige, puis sept épis minables pousser après eux. Ces derniers ont alors englouti les épis gras.

Le matin venu, ce fut le grand chambardement au palais royal. Tous les magiciens et les sages de l'Égypte furent convoqués. Le roi leur raconta ses songes, mais aucun ne put lui dire ce qu'ils signifiaient. Remarquons au passage leur incroyable honnêteté.

De nos jours, en pareille occasion, certains auraient publié un pavé de cinq cents pages sur l'interdépendance entre l'élevage et la culture, d'autres auraient prophétisé la fin du monde en quatorze étapes. Les journalistes auraient produit une série télévisée sur la numérogie, les psychanalystes auraient offert au Pharaon une thérapie sous hypnose, les diététiciens un régime anti cauchemar, les écologistes proposé un programme urgent d'assainissement du Nil et les vétérinaires réclamé des subsides pour la recherche sur les parasites bovins!

Quelle humilité parmi ces sages et magiciens! Peut-être cette vertu était-elle quelque peu dopée par les conséquences d'une erreur d'interprétation! Il semble que devant Pharaon, l'on ne pouvait pas exagérer, diviser, manipuler ou mentir au nom de la liberté d'expression. Toujours est-il que l'échanson se souvint enfin de Joseph et de l'interprétation exacte qu'il avait reçue de lui. Courageusement, et devant toute la cour, il raconta son séjour en prison et sa rencontre avec un étonnant personnage, capable d'interpréter les songes.



## L'accomplissement de la vision

«Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte du cachot. Il se rasa, changea de vêtements et se rendit vers le Pharaon.»

Quand le roi eut expliqué la raison de sa convocation, Joseph répondit: «Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon.»

A dix-sept ans, devant son père et ses frères réunis, Joseph s'exclama: «Ecoutez donc le songe que j'ai fait! (...) le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.» Treize ans plus tard, devant le roi et tous ses sages réunis, il rend gloire à Dieu. Le caractère de Christ s'est formé en lui. Pour sa part, l'apôtre Paul l'exprimera ainsi: «Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi.»<sup>28</sup>

«Joseph dit au Pharaon:

- Vos deux rêves ont le même sens. Dieu vous avertit ainsi de ce qu'il va faire. Les sept belles vaches et les sept beaux épis représentent sept années. (...) Les sept autres vaches, chétives et affreuses, et les sept épis rabougris, desséchés par le vent, représentent aussi sept années, mais des années de famine. (...) Ces sept prochaines années seront des années de grande abondance dans toute l'Egypte. Ensuite, il y aura sept années de famine, qui feront perdre tout souvenir de l'abondance précédente. (...) Maintenant donc, Majesté, cherchez un homme intelligent et sage, et donnez-lui autorité sur l'Egypte. Nommez aussi des commissaires chargés de prélever un cinquième des récoltes du pays pendant les sept années d'abondance (...) pour en faire des réserves. L'Egypte aura ainsi un stock de vivres pour les sept années de famine, et le pays échappera au désastre.

La proposition de Joseph parut judicieuse au Pharaon et aux gens de son entourage; le Pharaon leur dit:

- Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui?

Puis il dit à Joseph:

---

<sup>28</sup> Gal. 2:20

- Puisque Dieu t'a révélé tout cela, personne ne peut être aussi intelligent et sage que toi. Tu seras donc l'administrateur de mon royaume, et tout mon peuple se soumettra à tes ordres. Seul mon titre de roi me rendra supérieur à toi. (...)

Le Pharaon retira de son doigt l'anneau royal et le passa au doigt de Joseph; il le fit habiller de fins vêtements de lin et lui passa un collier d'or autour du cou. Il le fit monter sur le char réservé à son plus proche collaborateur, et les coureurs qui le précédaient criaient: «Laissez passer!» C'est ainsi que le Pharaon lui donna autorité sur toute l'Egypte.»

Saisissons-nous la valeur du pardon? Joseph contribuera à sauver le peuple qui, sans raison, l'avait d'abord réduit à l'esclavage, puis enfermé durant les plus belles années de sa jeunesse. Non seulement toute l'Egypte sera sauvée de la famine, mais également les peuples alentour et, en particulier, ses dix frères qui, finalement brisés, seront restaurés. Avec Benjamin et Joseph, ils formeront l'origine des tribus d'Israël, descendance par laquelle Dieu bénira la terre entière. Ceux qui avaient tout mis en oeuvre pour détruire cette vocation seront en fait sauvés par elle! Joseph leur dira: «Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien, il a voulu sauver la vie d'un grand nombre de gens, comme vous le voyez aujourd'hui.»<sup>29</sup>

Un pasteur, rencontré au centre du Bénin, m'a dit: «Lorsque je me suis converti, il y a vingt-cinq ans, mon oncle a juré publiquement de me tuer. Aujourd'hui, il ne prend aucune décision importante sans d'abord venir me consulter. Il est très fier d'avoir un neveu pasteur.» Combien de fois ai-je entendu des témoignages allant dans ce sens? Des parents dont le fils voulaient faire une école missionnaire lui ont dit: «Si tu y renonces, nous t'offrons une voiture neuve et un appartement meublé.» J'ai vu ces mêmes parents, dix ans plus tard, remplis de fierté devant l'oeuvre missionnaire accomplie par leur enfant.

L'amour et le pardon sont plus puissants que les bombes, qu'elles soient morales, chimiques ou atomiques! Ces valeurs sont si puissantes qu'elles peuvent sauver même la famille qui vous aurait

---

29 Gen. 50:20

vendu. Si l'un de mes lecteurs n'a pas encore reçu Christ, j'espère qu'il dise à cet instant: «Je veux vivre pleinement avec l'Esprit de Jésus-Christ, je veux que le Dieu de Joseph devienne mon Dieu.»

L'Esprit de Christ triomphe de l'esprit du monde. Même celui qui planta les clous dans les mains de Jésus pouvait être sauvé par lui et être considéré comme s'il n'avait jamais péché. C'est cet esprit qui peut bouleverser familles, villages, villes et nations. C'est lui qui peut réconcilier des peuples déchirés et restaurer des pays ravagés.

Aujourd'hui, Dieu cherche des Premiers ministres tels que Joseph. Egalement des médecins, des avocats, des journalistes, des enseignants et tant d'autres de toutes professions qui éclaireront la société de l'Esprit de Christ. La Nouvelle Alliance est supérieure à l'Ancienne. Si elle nous appelle à prier pour les personnages haut placés, ce n'est certes pas dans le dessein qu'une fois gagnés à Christ ils démissionnent, mais bien qu'ils glorifient Dieu dans leur fonction.

Joseph est certainement resté plus de quatorze ans Premier ministre d'Egypte. Il avait été rejeté, vendu, tenté, accusé, emprisonné, oublié; mais, dans toutes ces épreuves, sa détermination à surmonter le mal par le bien a triomphé. Dieu a changé ses circonstances: dans sa famille, il est passé du méprisé au sauveur, chez Potifar<sup>30</sup> d'esclave à intendant, et pour Pharaon de prisonnier à Premier ministre.

Après l'avoir rejeté, ses frères viendront se prosterner devant lui. Vendu comme du bétail, il deviendra pourvoyeur et gérant d'une incroyable fortune. Harcelé sexuellement, il sera le gendre du roi, béni par la naissance de ses fils Ephraïm et Manassé. Victime de la plus grossière injustice, il sera honoré de tous les Egyptiens. Oublié dans son cachot, il vivra des décennies en homme libre, exerçant de hautes fonctions internationales.

---

30 Qu'est devenu Potifar, l'homme de confiance du Pharaon? La Bible ne nous le dit pas, mais il est évident que la nouvelle position de Joseph surpasse de loin la sienne...

## Chapitre 2

# 2 Comment surmonter les épreuves selon leurs origines

Dans nos vies, les épreuves sont aussi variées que complexes. Elles nous effraient, nous découragent, nous fâchent, nous exaspèrent, mais aussi nous corrigent, nous transforment et nous rendent réceptifs aux autres. Le dictionnaire *Larousse* définit ainsi l'épreuve: chagrin, douleur, malheur qui frappe quelqu'un. Le mot *éprouver* quant à lui signifie: vérifier les qualités ou la valeur. Quelqu'un a dit que l'épreuve pouvait nous rendre plus *amers* ou plus *amènes* selon notre réaction à celle-ci.

Les lignes qui suivent n'ont, de loin, pas la prétention de répondre à toutes les questions, ni de rejoindre toutes les situations; néanmoins, discerner l'origine d'une épreuve peut être le premier pas vers une solution. Par souci de clarté, j'ai donc choisi de traiter le sujet en l'éclairant à sa source par un ou plusieurs textes bibliques concordants.

## Les épreuves qui viennent de Dieu

### Dieu éprouve notre obéissance

«**Dieu** mit Abraham à l'**épreuve**. Il l'appela et Abraham répondit: «Oui, je t'écoute.»

Dieu reprit: «Prends ton fils Isaac, ton fils unique que tu aimes tant, va dans le pays de Morija, sur une montagne que je t'indiquerai, et là offre-le-moi en sacrifice.»

Le lendemain Abraham se leva tôt. Il fendit le bois pour le sacrifice, sella son âne et se mit en route vers le lieu que Dieu lui avait indiqué.»<sup>31</sup>

Abraham est l'ami de Dieu. Le Seigneur lui a promis de bénir, par sa descendance, toutes les familles de la terre. Aux yeux du patriarche, Isaac représente un trésor inestimable; en tant que fils d'abord, mais aussi comme porteur d'une formidable promesse. Mais Dieu demande à Abraham l'inconcevable, un acte d'obéissance qui dépasse l'entendement: lui offrir son fils bien-aimé en holocauste.

Le lieu marqué exige plusieurs jours de marche; Abraham, une fois en route, ne faiblit pas. Sa compréhension est pourtant limitée; la seule explication qu'il trouve à cette contradiction absolue (Dieu me demande de sacrifier mon fils, mais il me promet une descendance innombrable par lui!) est qu'il le ressuscitera.<sup>32</sup> La parole qu'il prononce, en laissant les serviteurs qui l'accompagnent au pied de la montagne, mérite toute notre attention: «Restez ici avec l'âne; le **jeune homme** et moi **nous** irons là-haut **pour adorer**, puis **nous reviendrons** auprès de vous.»<sup>33</sup> C'est au moment où son couteau se lève sur Isaac, qui est lié sur l'autel, que l'Éternel va lui dire: «Abraham, Abraham! (...) Epargne l'enfant, ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu respectes mon autorité; tu ne m'as pas refusé ton fils unique.»<sup>34</sup>

Je me suis souvent demandé comment Isaac, adolescent, avait pu se laisser ligoter par un homme déjà âgé et, de plus, comment par la suite il n'était pas resté marqué et méfiant envers son propre père... La seule réponse satisfaisante me semble la suivante: Abraham lui a inculqué, dès sa plus tendre enfance, une vérité capitale, celle que Dieu est digne d'être aimé inconditionnellement; il faut pour cela être prêt à lui donner ce qui nous est le plus cher au monde. Isaac s'était senti profondément aimé par son père, sa

---

31 Gen. 22:1-3

32 Cf. Hébr. 11:19

33 Gen. 22:5

34 Gen. 22:11-12

confiance en lui était absolue. Il savait qu'Abraham connaissait Dieu intimement et que l'adoration qui lui était due pouvait être testée par un renoncement suprême. Il comprenait certainement qu'il aurait été bien plus facile à Abraham de mourir pour l'Éternel que de lui offrir celui qui comptait pour lui plus que tout, son fils. Quand son père a parlé d'adorer Dieu, puis l'a lié sur l'autel, Isaac savait que cet acte même était la preuve de toutes ces réalités. Il ne s'est pas débattu. Cette expérience ne l'a pas traumatisé, mais, au contraire, l'a conforté dans sa valeur aux yeux d'Abraham et de Dieu lui-même. Isaac nous donne certainement une leçon de confiance peu commune.

Bien des siècles plus tard, non loin de là, le Fils unique de Dieu, portant le bois de son supplice, acceptera librement le sacrifice suprême, mourra à notre place et ressuscitera victorieux.

Abraham nous apprend la vraie adoration: mettre Dieu au coeur de nos vies, lui donner la priorité sur nos enfants, notre conjoint, nos parents, notre travail, notre santé, notre argent, nos biens, notre temps, nos besoins, notre sexualité, nos pensées et nous-mêmes... S'il lui arrive de nous éprouver, la meilleure réponse sera l'adoration exprimée par notre obéissance.

## Dieu éprouve notre fidélité

Comme une éponge pressée révèle ce qu'elle contient, ainsi en est-il de nos motivations secrètes; quand Dieu nous éprouve, elles sont révélées.

«Souvenez-vous de la longue marche que le Seigneur votre Dieu vous a imposée à travers le désert, pendant quarante ans; *il* vous a ainsi fait rencontrer des difficultés pour vous mettre à l'**épreuve**, afin de découvrir ce que vous aviez au fond du coeur et de savoir si, oui ou non, vous vouliez observer ses commandements.»<sup>35</sup>

---

35 Deu. 8:2

## Dieu dépouille nos vies de ce qui est stérile ou de ce qui fait de l'ombre à l'essentiel

«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.»

«Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.»<sup>36</sup>

## Dieu doit parfois nous corriger ou nous juger

«Ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.»<sup>37</sup>

«Si vous n'êtes pas corrigés comme le sont **tous** ses fils, alors vous n'êtes pas de vrais fils mais des enfants illégitimes.»<sup>38</sup>

Dieu, dans sa nature, préfère pardonner plutôt que de juger. Il ne se dérobe cependant pas pour autant à son devoir, et nous devrions méditer les avertissements de sa Parole, à l'exemple de ce qui suit:

«Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.»<sup>39</sup>

«L'Eternel suscita un ennemi à Salomon: Hadad, l'Edomite, de la race royale d'Edom.»<sup>40</sup>

«Le Seigneur infligea une grave maladie à Azaria: le roi devint lépreux et le resta jusqu'à sa mort.»<sup>41</sup>

---

36 Jn 15:1-2, 8

37 Lam. 3:33

38 Héb. 12:8

39 1 Cor. 11:31

40 1 Rois 11:14

41 2 Rois 15:5, Cf.: 1 Cor. 11:29-30

## Dieu résiste aux orgueilleux <sup>42</sup>

Si quelqu'un veut avoir une vie vraiment pénible, il lui suffit de cultiver l'orgueil! Quand un ami nous résiste, ce n'est pas agréable. Quand c'est notre patron, c'est pire; et si c'est notre conjoint, la situation peut devenir dramatique. Mais quand c'est Dieu, on se prépare des années de cauchemar. «**Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.**»<sup>43</sup> *Quiconque* signifie n'importe qui: un enfant, un chef d'Etat, un mendiant, un médecin, un malade, un artiste, un adolescent, un vieillard, un pasteur, vous et moi. Dieu ne supporte pas l'orgueil et il s'est engagé à le combattre.

On ne parle pas ici d'une vantardise superficielle ou d'une fierté légitime, mais bien d'une féroce opinion surfaite de soi, de ses capacités, de ses droits, de sa position qui répand une odeur malfaisante de prétention, de dureté, d'intransigeance et qui écarte ou écrase tout sur son passage.

En voyageant, je rencontre beaucoup de monde et, au fil des ans, je vois les choses évoluer. En côtoyant telle personne, telle communauté, telle dénomination, telle région, j'éprouve parfois un malaise, mêlé de tristesse, en constatant que tant d'épreuves humiliantes, d'années de souffrances, d'énergie gaspillée auraient pu être évitées par un changement de comportement.

Nous devons tous y veiller, moi le premier; mais il serait injuste et même cruel, dans le sujet traité, de ne pas souligner ce point capital. De même qu'un homme orgueilleux qui épouse une femme ayant la même tendance se prépare à des affrontements incessants et épuisants, de même celui qui entretient une attitude orgueilleuse aura des combats sans nombre. Chacun a le choix entre l'humilité et l'humiliation.

«Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable.»<sup>44</sup>

---

42 Jac. 4:6

43 Mat. 23:12

44 1 Pie. 5:6



«L'homme humble se soumet au Seigneur, il est récompensé par la prospérité, la considération et une longue vie.»<sup>45</sup>

## Quand Dieu s'explique

Quelqu'un a dit: «Nous sommes dans le monde des *pourquoi*, et nous allons dans celui des *parce que*.» Dans bien des épreuves, Dieu reste silencieux. Nous pensons naturellement qu'une explication nous ferait du bien, mais c'est parfois le contraire: «Il gardera le silence dans son amour pour toi.»<sup>46</sup>

Nous avons cependant, par la vie du roi David, un exemple de *pourquoi* et de *parce que* riche d'enseignement. Il s'agit de l'épisode où celui-ci, entouré de son peuple, ramène l'arche de l'alliance, appelée aussi coffre sacré, vers Jérusalem. La foule est immense, l'atmosphère festive, la louange bat son plein et Dieu semble honoré: «David et tous les Israélites exprimaient leur joie devant Dieu de toute leur force: ils chantaient avec accompagnement de lyres, de harpes, de tambourins, de cymbales et de trompettes.

Lorsqu'on arriva près de l'aire de Kidon, les boeufs faillirent faire tomber le coffre sacré. Ouza essaya, de la main, de le retenir. Alors le Seigneur se mit en colère contre lui et le punit d'avoir osé toucher le coffre. Ouza mourut là, en présence du Seigneur.

**David fut scandalisé** de voir que le Seigneur avait porté ce coup mortel à Ouza. (...) Ce jour-là, il eut peur de Dieu.»<sup>47</sup>

Ouza paraît réagir comme tout bon citoyen l'aurait fait. Il est concerné par la sauvegarde de l'arche, l'un des objets les plus précieux en Israël. Son geste, contre toute attente, ne lui vaut pas l'approbation de Dieu, mais provoque sa mort! Pourquoi? A première vue, c'est absolument incompréhensible et, apparemment, tellement injuste. David lui-même est choqué, bouleversé et certainement rempli de *pourquoi*.

---

45 Pro. 22:4

46 Sop. 3:17

47 1 Chr. 13:8-12

Comment comprendra-t-il? Il fait des recherches et réalise que nul ne doit toucher le coffre sacré; il doit être transporté au moyen de barres de fer et par les lévites uniquement. Quelque temps plus tard, il reprend le projet et, cette fois, convoque ceux qui ont reçu la fonction de porter l'arche sur leurs épaules. Il leur dit: «Vous qui êtes des chefs de familles lévites, purifiez-vous, ainsi que les membres de vos familles, puis allez chercher le coffre du Seigneur, du Dieu d'Israël, pour l'amener à l'endroit que j'ai préparé pour lui. La première fois, vous n'étiez pas là, et **à cause de cela** le Seigneur notre Dieu nous a porté un coup mortel. En effet, nous ne l'avions pas consulté selon les règles.»<sup>48</sup>

## Conclusion

Adorer Dieu en lui obéissant, nous laisser transformer par lui, chercher sa pensée en nous examinant nous-mêmes à sa lumière et confesser tout orgueil n'a pas pour but de nous rendre austères, et encore moins religieux. Dieu sait récompenser ses fils et ses filles; ses promesses sont enthousiasmantes. Bien des chrétiens se croient spirituels en acceptant les épreuves et en refusant (en théorie) les récompenses. Cependant, la sage formation de notre Père comporte les deux aspects: «Heureux l'homme qui endure l'épreuve, parce que, une fois testé, il recevra la couronne de la vie, promise à ceux qui l'aiment.»<sup>49</sup>

## Les épreuves qui viennent de soi-même

«Si quelqu'un est **tenté**, qu'il ne dise pas: «C'est Dieu qui me tente.» Car Dieu ne peut pas être tenté de mal faire, et il ne tente lui-même personne. En réalité, tout être humain est tenté quand il se laisse entraîner et prendre au piège par **ses propres désirs**;

---

48 1 Chr. 15:12-13

49 Jac. 1:12, version TOB

ensuite, tout mauvais désir conçoit et donne naissance au **péché**; et quand le péché est pleinement développé, il engendre la **mort**.»<sup>50</sup> Nos attitudes et nos actions incorrectes produisent de mauvais fruits qui engendrent toutes sortes de difficultés. Loth, neveu d'Abraham, en est une illustration. Après un bref rappel de son histoire<sup>51</sup>, nous regarderons les leçons à en tirer.<sup>52</sup>

Loth est un riche éleveur qui se déplace au côté de son oncle Abram (appelé par la suite Abraham). Leurs troupeaux deviennent bientôt si considérables et leurs biens si abondants qu'ils ne peuvent plus demeurer ensemble. Abram donne alors à son neveu le choix de la région qu'il désire occuper. Loth contemple la plaine du Jourdain qui s'étend devant lui, tel un jardin verdoyant. Il choisit de s'y rendre avec tout son clan et dresse ses tentes jusqu'aux portes de Sodome.

Cette ville a une réputation tellement mauvaise que Dieu décide de la juger; mais Abram, dans son intercession pour elle, plaidera en disant: «Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant?» Dieu lui donne l'assurance que, s'il n'y trouve que dix justes, il épargnera toute la population à cause de ceux-ci.

Deux envoyés célestes arrivent ce soir-là à Sodome. Loth, qui est assis à l'entrée de la ville, les aperçoit. Il va au-devant d'eux, se prosterne face contre terre et leur dit: «Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit.» Il insiste beaucoup, les emmène chez lui et leur sert un festin.

Mais ils ne sont pas encore couchés que les hommes de la ville, des jeunes gens jusqu'aux vieillards, encerclent la maison et exigent de Loth de leur livrer ses hôtes. Ils veulent en faire rien de moins que leurs jouets sexuels! Le maître des lieux sort, ferme la porte derrière lui et leur propose un marché: ses deux filles vierges

---

50 Jac. 1:13-15

51 Gen. 13:1-13, 18:16-33, 19

52 Guéhazi, serviteur d'Elisée, est aussi un parfait exemple d'un homme qui vit une terrible épreuve provoquée par lui-même. 2 Rois 5:20-27.

en échange de la sauvegarde de ses invités... La populace ne veut rien entendre. Furieuse, elle promet à Loth de lui faire subir des outrages pires qu'à ses convives; puis, le bousculant violemment, elle s'avance pour enfoncer la porte.

A cet instant, les anges empoignent Loth, le tirent à l'intérieur et frappent d'aveuglement la foule qui cherchera en vain l'entrée de la maison. S'adressant à Loth, ils lui disent: «Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons le détruire.»

Loth va trouver ses futurs gendres. A leurs yeux, il paraît plaisanter. Dès l'aube, les anges insistent auprès de Loth: «Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville.» Mais comme il hésite encore, les messagers le saisissent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, et les entraînent hors de la ville. L'un d'eux lui dit: «Sauve-toi vers la montagne, ne regarde pas derrière toi, ne t'arrête pas.» Mais Loth tergiverse; il n'aime peut-être pas l'escalade et plaide auprès des anges pour se réfugier dans une bourgade appelée Soar qui, de ce fait, sera laissée intacte. Malgré les avertissements, la femme de Loth regarde en arrière<sup>53</sup>. Elle se fait alors probablement prendre dans le cataclysme, puisqu'elle est transformée en statue de sel... Sodome est détruite.

Loth a peur de rester à Soar; il s'établit dans la montagne et vient habiter une caverne, lui et ses deux filles. Au bout d'un certain temps, l'aînée dit à la plus jeune: «Notre père est vieux; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.» Elles mettent aussitôt leur plan en action, et cette nuit-là, l'aînée couche avec lui. Il ne s'aperçoit ni quand elle se couche, ni quand elle se lève. La nuit suivante le même scénario se reproduit, cette fois avec la cadette, et Loth n'en est pas plus conscient que la nuit précédente. Les deux filles deviennent enceintes de leur père. L'aînée enfantera un fils qui deviendra l'ancêtre des Moabites, et la plus jeune enfantera celui qui deviendra l'ancêtre des Ammonites.

---

53 Selon Luc 17:31-32, on peut supposer qu'elle a regardé et s'est attardée.

## Loth a de grandes qualités

Il serait injuste de ne pas le dire. La vérité biblique nous touche parce qu'elle est authentique. Une personnalité est pleine de nuances, c'est pourquoi les caricatures ne rejoignent que rarement nos coeurs. Loth a appris plein de bonnes choses au contact d'Abraham. Il est généreux, d'une extrême gentillesse et d'une hospitalité hors du commun. Il demeure respectueux, même face à ses agresseurs. Il a certainement cherché à concilier ses intérêts économiques et spirituels; sans succès. Son âme est tourmentée journallement au contact de la société pervertie de Sodome. Il sera sauvé miraculeusement et reçoit le titre de *juste* dans l'épître de Pierre: «Dieu a délivré Loth, cet homme de bien écoeuré par les pratiques immorales de ces hommes pervers. Ce juste vivait au milieu d'eux, certes, mais son âme intègre était torturée à longueur de journée par les agissements criminels qu'il lui fallait voir et entendre...»<sup>54</sup>

Malgré ces qualités bien réelles, Loth va connaître une déchéance dramatique. De riche éleveur comblé, à la tête d'un clan important, il va devenir un vieillard isolé et manipulé, réfugié au fond d'une caverne. Pourquoi?

## Il fait de mauvais choix

Les choix de nos valeurs morales, de notre conjoint, de notre profession et de notre lieu de vie sont parmi ceux qui portent le plus à conséquences. Malgré l'éducation et la formation reçues au contact d'Abraham, Loth va se laisser diriger par son regard. Les gens de Sodome vivaient dans un petit paradis naturel et ils étaient probablement prospères, mais ils avaient une conduite abominable. La recherche de la pensée de Dieu ou, pour le moins, les conseils d'Abraham auraient dû garder Loth de s'installer à cet endroit. Abraham lui avait dit: «Tu as tout le pays devant toi. Séparons-nous: Si tu vas vers le **nord**, j'irai vers le sud; et si tu vas vers le **sud**, j'irai vers le nord.» Loth **regarda**; il vit que toute la

---

54 2 Pie. 2:7-8 p. v.

région du Jourdain était bien arrosée (...) elle était comme un paradis, comme la vallée du Nil. **Loth choisit** pour lui la région du Jourdain et déplaça son campement vers l'**est**; c'est ainsi qu'ils se séparèrent.»<sup>55</sup>

Ses oreilles ont entendu nord ou sud, mais ses yeux l'ont attiré vers l'est.

Quelque temps après, le roi de Sodome perdra une bataille. Cette défaite aura pour conséquence que Loth, avec famille et biens, sera enlevé et fait prisonnier. Abraham mobilisera ses hommes et le délivrera, récupérant pour lui toutes ses possessions. Malgré cet épisode<sup>56</sup> qui aurait pu lui servir d'avertissement, Loth se **réinstalle** à Sodome...

Comme nombre de personnes aujourd'hui, il ne tire pas les leçons du passé et ne semble pas en saisir la gravité.

## **Il dépend de la prière et de la sanctification des autres**

«Quand Dieu détruisit les villes de cette région où habitait Loth, **il pensa à Abraham** et il permit à Loth d'échapper à ce bouleversement.»

Heureusement pour Loth, il y a Abraham, les anges et un Dieu bienveillant. Tout un comité de sauvetage est nécessaire pour le tirer d'affaire: communication, intercession, visitation, protection, exhortation et prise en charge physique.

Loth n'influencera pas son milieu, mais c'est ce dernier qui l'influencera. A l'opposé de Joseph, contraint à l'exode en Egypte, ou de Jonas, envoyé par Dieu à Ninive, qui, tous deux, verront la lumière triompher des ténèbres, Loth, par ses initiatives purement humaines, n'aura ni onction ni autorité face à Sodome.

---

55 Gen. 13:9-11

56 Gen. 14

## **Il manque de discernement par rapport aux enjeux spirituels**

Il va au-devant de la mafia avec un bouquet de fleur. *Je vous en prie* semble être sa phrase favorite. Ce sont les anges qui doivent exercer la fermeté du Saint-Esprit. Bien entendu, personne n'aimerait avoir une meute de dépravés sexuels à sa porte, mais on se demande où sont passés ses nombreux serviteurs. Sa proposition d'offrir ses deux filles en pâture est tout aussi édifiante que la solution trouvée par elles pour assurer la postérité familiale. Le parfum de la culture sodomique, même à faible dose, se fait sentir et ses solutions charnelles n'impressionnent guère les ténèbres.<sup>57</sup>

## **Il est superficiel dans l'évangélisation**

Loth n'est pas reconnu comme un homme de Dieu par la nouvelle génération; il n'a pas transmis sa précieuse connaissance. Quand il répète les paroles des anges à ses futurs gendres, il n'a aucune autorité; il paraît plaisanter. Peut-être ont-ils pensé ou répondu: «Ah! ce vieux Loth! Voilà qu'il fait une crise mystique et croit que le ciel va nous tomber sur la tête! Retourne te coucher, nous en reparlerons demain.» On pressent une grande déperdition spirituelle entre ces deux générations. L'attitude de ses filles ne fera que le confirmer.

## **Il abuse de la grâce, il est égocentrique, nonchalant, craintif**

«Fuis pour sauver ta vie; ne regarde pas en arrière; ne t'attarde nulle part dans la région; réfugie-toi dans la montagne si tu veux rester en vie.»

Dieu, parfois, est pressé, Loth est nonchalant. On croit à tort que toute action lente, bien pesée, bien pensée, bien échelonnée est toujours sage et conforme à la volonté de Dieu. Ici, nous voyons des anges hâtifs, dynamiques et entreprenants.

---

57 Comparez Act. 13:6-12 où Paul fait face à un magicien.

Si Israël, par exemple, a tourné en rond durant quarante ans dans le désert, ce n'est pas que Dieu s'est plu à jouer les prolongations, mais parce que Josué et Caleb, espions fidèles et courageux, n'ont pas été écoutés.

«Loth répondit: «Non, seigneur, ce n'est pas possible. Bien sûr, j'ai bénéficié de ta bienveillance et tu m'as fait une grande faveur en me sauvant la vie. Mais moi je ne pourrai pas fuir jusque dans la montagne avant que le malheur m'atteigne, et je mourrai. Tu vois cette petite ville? Elle est assez proche pour que je puisse courir jusque-là. Laisse-moi m'y réfugier puisqu'elle est si petite, et j'aurai la vie sauve.»

Loth ne coopère en rien! Il est sauvé *comme au travers du feu* et perd, cette fois, tous ses biens par pure négligence. Il n'est nullement concerné par le sort de Soar ou la gravité de la situation, mais seulement par lui-même. Manipulateur, doucereux, il ne s'inquiète ni des plans ni de la volonté de Dieu.

De sa femme, on ne sait qu'une chose: les anges lui demandent de ne pas regarder en arrière, et elle le fait! Il n'y a vraiment rien d'original dans la désobéissance.

### **Au lieu de s'humilier, il fuit la repentance et ses responsabilités**

«Loth avait peur de rester à Soar; il quitta la ville et alla vivre dans la montagne. Ses deux filles l'accompagnèrent; il s'installa avec elles dans une grotte.»

Un peu superstitieux, il se méfie maintenant des villes, préférant désormais un toit de granit ou de roches épaisses... Voici donc un authentique homme des cavernes; non seulement on sait qu'il a existé, mais de plus on connaît son nom. Quant aux femmes des cavernes, pas de doute non plus.

Tous trois semblent beaucoup s'ennuyer. Ont-ils, eux aussi, pris plaisir à peindre sur les murs? Dans ce cas, ce fut à la main et sans sprays (ces derniers sont apparus bien plus tard, quand les mentalités se sont dégradées; par ce moyen, on a alors surtout *décoré* les murs des autres).



Abraham n'aurait-il pas accueilli Loth les bras grands ouverts, ne lui aurait-il pas offert une place honorable, une heureuse vieillesse, et donné à ses petites-nièces tout loisir de fonder des familles bénies?

## **Il est terriblement influençable**

Ses filles décident de l'enivrer et, sans aucune difficulté, elles parviennent à leur fin. Loth n'est pas simplement éméché, il est tellement ivre qu'il fait l'amour avec sa propre fille et ne se souvient de rien au matin. Le soir venu, sa docilité proverbiale permet à la cadette d'imiter sa soeur aînée sans provoquer de sa part le moindre froncement de sourcils...

## **Conclusion**

Abraham et Loth sont deux hommes qui ont le même Dieu, vivent à la même époque, sont de la même famille, partagent les mêmes richesses et pratiquent le même métier. Le premier n'est pas parfait, mais c'est un homme de foi obéissant, un ami de Dieu qui marquera l'Histoire. Le second, avec des qualités certaines, devient égocentrique, nonchalant et servile. Il a une vie familiale triste et des relations sociales pénibles. Ses enfants seront mondains et ses petits-enfants<sup>58</sup> deviendront ennemis de Dieu. Il est sauvé de justesse, mais reste un exemple à ne pas suivre.

La vie de Loth, sobrement exposée par l'Écriture, est l'occasion pour nous de reconsacrer à Dieu nos choix, nos habitudes, nos finances, nos fréquentations, notre langage et d'autres aspects encore. C'est aussi une exhortation à détruire toute culture sodomique qui aurait pu s'introduire dans notre maison, et surtout dans notre cœur.

Notre vie portera un fruit succulent et durable si nous cultivons l'amitié avec Dieu. De multiples épreuves nous seront épargnées; non pas toutes, mais celles qui sont engendrées par une vie partagée, et ce ne sont pas les moindres.

---

58 Ps. 83:9

«L'homme sensé suit la route qui monte vers la vie, il **évite** celle qui descend vers la mort.»<sup>59</sup>

## Les épreuves qui viennent des autres

Dans le premier chapitre, nous nous sommes largement penchés sur la vie de Joseph pour lequel la majorité des épreuves sont venues de son entourage. Quant aux épreuves qui viennent des autres en réaction à notre mauvaise conduite, elles se rapportent plutôt aux pages qui précèdent. Pour ces raisons, nous ne ferons ici que compléter le sujet. «Qu'aucun d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur ou malfaiteur, ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte; qu'il remercie plutôt Dieu de pouvoir porter ce nom.»<sup>60</sup>

### Ceux qui tuent le corps

«Le roi Manassé fit périr de si nombreuses personnes **innocentes** que la ville de Jérusalem fut remplie de sang.»<sup>61</sup> Jean-Baptiste est mort décapité pour satisfaire aux caprices d'une jeune écervelée et de sa mère animée de vengeance. Etienne a été lapidé et Jacques mis à mort lors de violentes persécutions contre l'Eglise naissante.<sup>62</sup> Ces situations montrent sans ambages que l'opposition contre ceux qui oeuvrent pour le bien est loin d'être théorique ou fictive. Des soldats de Christ, et parmi les meilleurs, meurent au combat en grand nombre, hier comme aujourd'hui.

---

59 Pro. 15:24

60 1 Pie. 4:15-16

61 2 Rois 21:16

62 Mat. 14:8, Act. 7:59, Act.12:2

Devrions-nous le nier? Ce serait une politique de l'autruche déshonnête et malsaine.

Devons-nous l'accepter passivement? Evidemment non. L'apôtre Pierre, dont le nom aurait pu compléter la liste citée plus haut, sera miraculeusement délivré, ses amis luttant jour et nuit dans de ferventes prières à son égard.

Devons-nous *spiritualiser* à outrance ces situations, claironnant des slogans comme: «L'ennemi fait une oeuvre qui le trompe», gauchement explicatifs pour ne pas dire expéditifs? Je ne le pense pas. Le libre arbitre de l'homme, géré avec méchanceté, est une réalité, et la souffrance de Dieu, face à cela, également. Jésus, pleurant devant la dureté des habitants de Jérusalem, exaspéré parfois par ses propres disciples ou encore en colère contre ceux qui ferment (réellement) le royaume de Dieu aux hommes, ne semble approuver en rien cette théologie simplificatrice. Elle se révèle déroutante et parfois blessante pour ceux qui se trouvent au coeur du combat.

Si nos ennemis ne pouvaient marquer que des autogoals, ils seraient en finalité nos amis ou, pour le moins, de secrets alliés... C'est le piège et la faiblesse de ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas admettre la réalité finale d'une volonté maléfique réellement opposée à celle de Dieu. Des pays entiers ont vu l'Eglise anéantie durant plusieurs siècles. Des ministères puissants ont disparu sans être remplacés. Des continents ont été privés bien trop longtemps de l'Evangile. Etait-ce la volonté secrète de Dieu? Il faut vraiment être bien installé dans un pays paisible qui garantit la liberté de ses citoyens, pour le croire!

Heureusement, la Bible parle de «changeurs de société», à l'instar de Moïse, des juges, d'Esther et autres Néhémie qui ne demandent qu'à être imités. Ce sera souvent au péril de leur vie.

## **D'autres embûches communes diverses**

- Un conflit épuisant avec un proche parent alcoolique, un collègue au caractère pénible, une amitié brisée.
- Un esprit de contradiction: notre conjoint semble en être affecté et notre ado le cultiver.

- Un esprit de compétition: la classe, l'atelier, le bureau en sont imprégnés. Chacun se croit obligé de se situer au-dessus ou au-dessous des autres.
  - Des insomnies provoquées par des voisins bruyants: votre repos, vos nerfs, votre santé, votre moral en sont perturbés.
  - Une humiliation: des remarques blessantes, calomnieuses ou venimeuses vous sont adressées.
  - Une perte de position sociale, une maladie, un accident ou un suicide qui survient parmi vos proches.
  - Des menaces voilées ou ouvertes vous frappent.
  - De l'argent qu'on vous doit: après avoir écrit, attendu, téléphoné, attendu encore, vu la personne et passé par plusieurs phases d'amertume et de pardon, la situation n'est toujours pas réglée.
- La liste est aussi variée qu'infinie. Comment y faire face? Puisque vous n'avez pas une encyclopédie entre vos mains pour y répondre, mais un livre d'une centaine de pages, je vous propose, si une telle situation vous concerne, d'y réfléchir aidé des questions suivantes:
- Y a-t-il un exemple biblique historique pour m'éclairer?
  - Ai-je demandé conseil à un responsable spirituel? La tendance naturelle et malheureuse, au coeur de la tourmente, est de s'isoler. Rappelez-vous qu'un berger est particulièrement utile quand le loup attaque.
  - Ai-je communiqué clairement, avec respect et fermeté, avec les personnes concernées? Une franche explication est souvent meilleure que trois années de pensées ressassées et troubles.
  - Ai-je *baigné* la situation dans la prière?
  - Dois-je appeler à l'aide: médecin, système social, police? Si Paul condamne les procès laïques entre disciples, il affirme aussi que les autorités civiles portent l'épée pour protéger les citoyens, chrétiens ou non, des malfaiteurs.<sup>63</sup>

---

63 Cf. Rom. 13:3-4

## Quelques pensées de l'Écriture en rapport avec le sujet

**Répondre dans l'esprit opposé:** «Une réponse douce calme la fureur.» «Commencer une querelle, c'est ouvrir une digue; avant que la dispute s'anime, retire-toi.»

**Confronter:** «Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.»

**Instruire, éduquer:** «Donne de bonnes habitudes à l'enfant dès l'entrée de sa vie: il les conservera jusque dans sa vieillesse.»

**Ne pas tirer de conclusions hâtives:** «Ne portez de jugement contre personne et Dieu ne vous jugera pas non plus; ne condamnez pas les autres et Dieu ne vous condamnera pas; pardonnez aux autres et Dieu vous pardonnera.»

**Éviter des épreuves aux autres:** «Gens de Jérusalem, sortez, sortez vite de la ville. Ouvrez la voie à ceux qui reviennent, bouchez les trous de la chaussée, débarrassez-la des pierres. Et balisez la route à l'intention des peuples.»

**Rechercher l'approbation divine:** «Quand l'Éternel approuve les voies d'un homme, il dispose favorablement à son égard même ses ennemis.»

**Agir avec amour et vérité, même envers ses ennemis:** «Celui qui couvre une faute cherche l'amour.» «Moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent.»<sup>64</sup>

## Les épreuves qui viennent du péché

Le jour où le péché et la mort seront définitivement engloutis, l'univers tout entier sera rempli de la gloire de Dieu. Satan et ses disciples seront, quant à eux, cantonnés à l'étang de feu.<sup>65</sup> La mort,

---

64 Pro. 15:1, Pro. 17:14, Mat. 18:15, Pro. 22:6, Luc 6:37, Esa. 62:10, Pro. 16:7, Pro. 17:9, Mat. 5:44

65 Mat. 25:41

apparue dans le monde comme salaire ou conséquence du péché, sera le dernier ennemi à être vaincu. Nous vivons pour l'instant dans cette immense parenthèse où le péché fait encore ses ravages.

Dans les multiples équipes missionnaires que j'ai conduites ou auxquelles j'ai participé, j'ai constaté que la majorité des épreuves, toutes catégories confondues, venaient de nos propres paroles et de notre conduite. Contrairement à ce que l'on pense généralement, les plus grandes difficultés ne viennent pas des serpents, des araignées ou des moustiques, du climat, de la fatigue ou des maladies, des défis financiers, des pannes diverses ou de l'opposition des ennemis de l'Évangile, mais de ce qui sort de nos propres bouches ou émane de nos attitudes. Les conflits et les problèmes relationnels sont les raisons premières du découragement des missionnaires et, pour certains, de l'abandon de leur champ d'action.

La vie et la mort sont au pouvoir de la langue, elle profère bénédictions et malédictions. Jacques, dans sa lettre, avertit les chrétiens qu'elle peut devenir un venin mortel.<sup>66</sup> Quelqu'un a dit: «Il y a plus de meurtres par la langue que par les fusils et les canons.» C'est pourquoi: «Celui qui veille sur sa bouche se garde des angoisses.»<sup>67</sup>

Paul, quant à lui, nous exhorte prioritairement, et avec raison, à être des modèles **en paroles** et **en conduite**.<sup>68</sup> Nous nous limiterons ici à ces deux aspects en suivant le conseil de l'apôtre.

## Les paroles qui bénissent

**Bénir:** nous avons le droit de dire du bien de quelqu'un, même derrière son dos.

---

66 Pro. 18:21, cf. Jac. 3:8-11

67 Pro. 21:23

68 1 Tim. 4:12-16

**Encourager, aider, conseiller, enseigner et créer:** nos paroles ont un pouvoir créateur. Le courage, la consolation, l'idée nouvelle, la solution, l'espérance, la joie et même la guérison peuvent sortir de notre bouche.

**Prophétiser:** mettre notre langue au service de l'Éternel. En fait, les neuf dons de l'Esprit sont en relation directe avec elle.<sup>69</sup>

**Évangéliser:** «Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler?»<sup>70</sup> Le salut de l'humanité dépend aussi d'une langue obéissante et sanctifiée. Paul donne la raison profonde de son exhortation à Timothée: «Car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» «Le salut vient de ce que l'on entend...»<sup>71</sup>

**Confesser les choses positivement:** Connaissez-vous l'histoire de ce fabricant de chaussures qui envoya deux de ses émissaires prospecter indépendamment dans une peuplade lointaine? Quelques jours après, il reçut un message de chacun d'eux. Le premier déclarait: «Abandon du projet; ici, personne ne porte de chaussures!» Le second disait: «Envoyez immédiatement crédits et ouvriers; ici, personne ne porte encore de chaussures!» Le premier avait un regard pessimiste, qu'il aurait, bien entendu, défendu comme réaliste. La vision du second gestionnaire était aux antipodes: enthousiaste, il voyait là l'occasion inespérée de chausser une population tout entière! Les gens négatifs sont persuadés de regarder la réalité en face, mais leurs propos sentent la mort.

Nous pouvons compléter cette liste avec des domaines de poids tels que **prier, édifier** ou tout simplement **communiquer** avec amour.

---

69 Cf. 1 Cor. 12:7-10

70 Rom. 10.14

71 1 Tim. 4:16, Rom. 10:17

## Les paroles qui font mal

**La médisance:** en quelques phrases, elle salit, parfois pour plusieurs années, l'image que nous avons de quelqu'un.

**Les murmures:** le peuple d'Israël venait de voir la mer se fendre et former comme des remparts pour le laisser passer à sec, et la puissance de Pharaon brisée. Pourtant, au lieu de demander une bonne nourriture à ce Dieu protecteur, il murmure, le soupçonnant de l'avoir emmené au désert pour le faire mourir de faim!

Il existe pourtant une bonne manière de communiquer ses besoins. Les veuves, négligées sur le plan de la nourriture dans l'Eglise naissante, n'ont pas été réprimandées, mais au contraire, se sont vues servies par sept hommes sages, nommés spécialement pour remédier à cette injustice.

**Les querelles:** se quereller avec un mort est non seulement inintéressant, mais impossible, car il ne répond pas. Etre mort à la querelle est une vertu à développer.<sup>72</sup>

**Les paroles grossières:** elles salissent, en fait, celui qui les prononce.

**Les paroles inutiles:** avez-vous déjà été coincé dans un véhicule à côté de quelqu'un parlant sans arrêt? C'est une torture que je ne souhaite à personne. Le silence et la sensibilité en ce domaine sont des bienfaits précieux.

**Les mensonges:** tromperies et inventions mises à part, les exagérations, quand on cherche à défendre son opinion, sont une tentation réelle dans nombre de conversations et comités.

**Les paroles méchantes, méprisantes, hautaines<sup>73</sup>:** elles sont haïes de Dieu.

**Les plaisanteries<sup>74</sup>:** pourtant, Dieu a de l'humour. Il suffit de regarder des chatons ou des canetons pour s'en convaincre. Il aimerait que nous soyons toujours joyeux. Que veut donc dire Paul quand il nous demande de nous abstenir de plaisanteries? Ce passage parle de *joies blessantes*, c'est-à-dire d'un humour qui

---

72 Cf. 2 Tim. 2:24

73 Pro. 6:16-19

74 Eph. 5:4



cache des pointes méchantes ou humiliantes. C'est le cas pour une foule de plaisanteries sur les nationalités, les régions et les sexes. Tout le monde rit, ou du moins fait semblant, mais les blessures sont bien réelles.

«Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et **voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal** et ses lèvres des paroles trompeuses.»<sup>75</sup>

## Notre conduite confirme ou détruit nos paroles

Dans certains lieux de réception, on peut lire: «C'est bien agréable d'être important, mais c'est bien plus important d'être agréable.» D'autres l'ont exprimé ainsi: «Quand cet homme monte en chaire, on aimerait qu'il n'en redescende plus (tellement il parle bien); mais quand il en redescend, on aimerait qu'il n'y remonte plus (tellement il se conduit mal)!» Il n'est pas nécessaire d'être prédicateur pour qu'une telle citation nous concerne.

Soulignons quelques situations de la vie courante:

**La polyvalence ou la disponibilité:** un jeune venait d'achever son Ecole de Disciples. A la fin du culte, son pasteur s'adresse à lui:

- Veux-tu ranger les cantiques?

- Je prierai à ce sujet.

- Pendant que tu pries, je les rangerai moi-même...

**La politesse:** la vraie politesse, celle qui vient du coeur, aime honorer son prochain; tandis que la politesse de façade, celle qui n'est là que pour sa propre gloriole, s'estompe rapidement pour faire place aux comparaisons, revendications et conflits.

**Les horaires:** «Arriver en retard, c'est de l'orgueil!» (Don Stephens) Cela sous-entend que mon temps est plus précieux que le temps des autres: je peux faire encore ceci ou cela, les autres peuvent bien m'attendre...

J'ai observé que, dans plusieurs pays où il est communément admis que d'arriver à l'heure n'est ni culturel ni important, il existe des lois bien précises sur le sujet; le subordonné doit toujours attendre son supérieur et jamais l'inverse. Les élèves qui arrivent ne serait-ce que trente secondes en retard, qu'ils aient six ou dix-huit

ans, garçons ou filles, reçoivent une correction immédiate qui fait frémir. J'ai encore relevé que, dans la même ville, on pouvait voir une église bondée trois minutes avant l'heure du culte, pour accueillir le pasteur et la chorale qui arrivent en cortège, alors que trois cents mètres plus loin, dans une autre communauté, les fidèles se présentent à la queue leu leu durant plus de soixante minutes après le début de la rencontre. Jésus nous dit que certaines personnes arriveront en retard même aux noces de l'Agneau!

**Les finances:** le pauvre et le riche sont appelés à être généreux.

La fidélité pour rendre, et rendre en bon état, ce que l'on emprunte et payer ce que l'on doit sans se faire prier est une pratique de savoir-vivre élémentaire. Elle épargne des épreuves sans nombre à notre prochain.

**L'obéissance:** nous savons tous, de manière innée, comment encourager ou saboter comités, répétitions, réunions de prière ou de travail, atmosphère en classe, au bureau ou à l'atelier. Nous aimons tous être soutenus quand la responsabilité nous incombe; soyons par conséquent d'inconditionnels *encourageurs* chaque fois que c'est possible. Des multitudes de responsables, en tous domaines, travaillent en gémissant, s'usent et disparaissent avant l'heure, à cause d'une opposition malade, stérile, démoniaque.

Le respect des autres, le zèle dans le service, la maîtrise de soi, la disponibilité, et tant d'autres choses font la différence entre une vie de lumière ou de ténèbres. Elles répandent bénédictions ou malédictions tout autour de soi.

La Nouvelle Alliance, par la voix de Jean-Baptiste et de Zacharie, nous annonce une vie de victoire sur le péché: «Voici l'Agneau de Dieu, qui **ôte le péché** du monde.» «En effet, Dieu avait fait serment à Abraham, notre ancêtre, de nous libérer du pouvoir des ennemis et de nous permettre ainsi de le servir sans peur, pour que nous soyons **saints et justes** devant lui **tous les jours de notre vie.**»<sup>76</sup> La repentance, la réparation et la marche dans la sainteté

---

76 Jn 1:29, Luc 1:73-75. Je vous recommande le livre de Floyd Mc Clung «Victoire sur le péché». Veuillez vous adresser exclusivement à votre librairie ou aux éditions de JEM, s.v.p.

sont la seule voie satisfaisante face au péché et son cortège de victimes.

«Les gens sans foi ni loi supporteront le malheur que les hommes honnêtes et droits n'auront pas à subir.»<sup>77</sup>

## Les épreuves qui viennent du monde

La Bible emploie le mot *monde* avec des définitions distinctes. Pour mieux cerner celle qui nous concerne, il est utile de préciser ***qu'il ne s'agit pas***:

- de l'univers, le cosmos, les cieux et ***la terre*** qui ***appartiennent*** à son Créateur,
- ***de l'humanité*** que Dieu aime et voudrait sauver,
- ***du temps présent*** et à venir.<sup>78</sup>

Le monde dont nous parlons émane du royaume des ténèbres; c'est une mentalité corrompue, une culture dégénérée qui infecte et squatte, sans demander d'autorisation, tout ce qui entre en contact avec elle.

«Tout ce qui fait partie du monde: ***les mauvais désirs*** de notre humaine nature, ***la soif de voir et de posséder*** ce qui attire nos yeux, ainsi que ***l'orgueil*** inspiré par la richesse et la puissance, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde.»<sup>79</sup>

«Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.»<sup>80</sup>  
Même si ce monde-là se concentre parfois plus à un endroit qu'à un autre (lieux de débauches, arts pervers, temples sacrés), il n'est pas matériel. Il se glisse dans les conversations, les regards, les choix, les actions et en premier lieu dans le cœur de l'homme. C'est

---

77 Pro. 21:18

78 Ps. 24:1, Jn 3:16, Mat. 12:32, temps ou monde présent et à venir.

79 1 Jn 2:16 p. v.

80 Jac. 4:4

ainsi que l'apôtre Paul pouvait voir des conversions au cœur de l'Aréopage d'Athènes<sup>81</sup>, colline consacrée au dieu de la guerre et couronnée de plusieurs autels, et qu'un Pharisien pouvait être animé de pensées mondaines debout dans le temple de Jérusalem.<sup>82</sup>

Quand les chrétiens confondent ces définitions, les conséquences qui en résultent peuvent être néfastes. Ainsi, pour certains, tout ce qui, physiquement, va au-delà de leur foyer ou du porche de leur chapelle, c'est *le monde*, sous-entendu *territoire du diable*. Etant, malgré cela, obligés de bénéficier de mille et un avantages provenant de leur planète et de la société, ils vivent une pénible dualité et finissent par se comporter comme des citoyens de seconde classe, timorés et insécurisés. Ils oublient que la terre est au Seigneur avec tout ce qui s'y trouve, que chaque molécule de l'univers a été créée et est maintenue par la parole de Dieu, et que Christ a reçu tout pouvoir sur la terre... A leurs yeux, ce n'est plus Dieu le propriétaire et Satan le voleur, mais presque le contraire! Cette compréhension erronée les rend complexés et embarrassés là où ils devraient être pleins d'assurance. Etre victorieux du monde ne consiste pas à s'enfermer dans le sien, mais bien plutôt à rayonner en tout lieu et toute circonstance d'une nouvelle mentalité, celle du royaume de Dieu.

La parabole du fils prodigue illustre bien la séduction du monde. Nous verrons que son frère aîné, bien que vivant chez son père, est, lui aussi, animé non de l'Esprit de Dieu, mais de celui du monde.

### **Le fils cadet** <sup>83</sup>

«Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: «Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.» Et le père leur

---

81 Act. 17:19-34

82 Luc 18:10-14

83 Luc 15:11-32

partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.»

Ce jeune homme pense probablement que l'argent, les voyages, les copains, le plaisir, c'est cela la liberté! Le père, qui représente Dieu, lui paraît trop vieux. Il veut jouir de l'héritage tout de suite et sans lui.

Comme quelqu'un l'a souligné, quand le diable va à la pêche, il utilise de bons appâts. Au début, il sait récompenser ceux qui le suivent; c'est pour cela qu'il a du succès et que tant de gens sont séduits. En voici une illustration. Un paysan irlandais avait engraisé un cochon; celui-ci était finalement devenu si lourd, que son transport à l'abattoir posait problème. L'éleveur ouvrit alors l'enclos puis, tout en marchant, un sac de haricots à la main, il les jeta un à un devant le nez de l'animal. Ce dernier, grognant de contentement, avança jusqu'au lieu de sa mort...

Si on le rejette, notre Père ne se défend pas, il reste silencieux. Il n'a pourtant ni arthrose ni lumbago, il ne boîte pas et ne montre aucun signe de vieillesse; en fait, il est bien plus beau, plus rapide et plus costaud qu'un athlète. Bien entendu, il sait être solennel, mais il est en pleine forme! L'héritage qu'il nous donne, ce sont nos yeux, notre raison, nos sentiments, notre sexe, notre force.

«Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.»

La famine suit souvent la débauche de près. La fête et les copains se sont évaporés aussi vite que son argent. L'aventure s'est terminée dans l'impasse.

S'est-il présenté comme comptable? On l'a refusé. Comme aide-forgeron? Il n'y avait pas de place. Même chez les porteurs, il n'y avait plus d'embauche. Finalement, un type lui a dit: «Si tu veux travailler à la porcherie, tu peux rester ici.» En ce lieu, il a découvert

qu'on donnait à manger aux bêtes, mais pas à lui. Pour la première fois, il a fait l'expérience amère du rejet et du mépris.

Quand on renie son véritable Père, on se renie soi-même. Progressivement, en s'éloignant de Dieu, notre pensée est faussée, notre conscience déraile, notre volonté ne réagit plus, on ne fait plus ce qu'on voudrait faire mais l'on fait ce qu'on ne voudrait pas faire.

N'avoir rien à soi, rien sur la terre, rien au ciel, c'est le désespoir. On en vient à se détester, à vouloir changer de peau et tout recommencer. On aimerait être un oiseau pour échapper à nos barreaux, une vipère pour se venger des hommes ou un mouton pour vivre en paix. Quant au fils cadet, pour ne pas mourir de faim, il aurait préféré être un pourceau.

«Etant rentré en lui-même, il se dit: «Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim!»

La faim a commencé par l'estomac, puis elle est montée jusqu'à son coeur. Peut-être a-t-il prié pour recevoir des caroubes; mais Dieu ne voulait pas changer sa nourriture, il voulait changer sa vie. En gardant les cochons, il a maintenant tout le temps de réfléchir. Le monde l'a séduit, trompé; il est affamé, isolé, ignoré. Il se rend compte que même le statut de serviteur dans la maison de son père est bien meilleur que son errance vide et froide.

Dans les maisons d'accueil que Jeunesse en Mission avait ouvertes sur la route de la drogue, il était bien plus facile d'aider ceux qui revenaient de Katmandou que ceux qui s'y rendaient. La jungle du chacun pour soi, la maladie ou le fait de s'être fait dévaliser par un ami d'enfance avait eu raison de l'attrait du paradis artificiel.

Rentrer en soi-même, c'est oser faire le point, oser se regarder en face. On ne peut prétendre chercher la vérité sans le faire. Certains préfèrent le suicide, le chantage, le vandalisme, la défonce. Il faut plus de courage pour avouer ses fautes que pour se justifier, plus de courage pour changer que pour se laisser aller, plus de courage pour enfanter que pour avorter. En méditant sur son sort, il réalise tout cela et probablement aussi qu'il ne se connaît pas lui-même.

«Mais moi, je te connais, murmure la voix de l'Esprit; tu as besoin de sécurité, tu as joué au dur, mais tu as peur à l'intérieur. Tu as

besoin de discipline; en voulant vivre sans loi, tu es devenu ton propre tyran. Tu as besoin d'affection; la convoitise est égoïste et sans âme, elle t'a laissé un goût amer. Tu as connu le langage du fric, mais tu as besoin d'amitié tendre et gratuite.» Peut-être avait-il payé dans l'espoir de trouver l'amour, mais sa faim de tendresse n'a pas été assouvie.

Après une terrible lutte contre son orgueil, sa décision est prise. Elle va le sauver: «Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père.»

«Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit: «Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.»

Ce jeune homme a fait trois choses. Il a **pris une décision** radicale, il est **allé vers son père**, il a **confessé sa faute**.

Le père a aperçu un homme au loin. Peut-être ne l'a-t-il pas identifié de suite, il était si maigre et ses habits en guenilles n'étaient plus ceux qu'il connaissait. Mais il a reconnu sa démarche et s'est mis à *courir* à sa rencontre, ses bras solides l'ont entouré, ses larmes ont commencé à laver son visage.

Dieu aimerait certainement dire à l'un de mes lecteurs: «Je veux t'entourer de mes bras, je veux sécher tes larmes, je veux t'accueillir.» C'est le bonheur d'être enfin à la maison et d'en savoir toute la valeur.

«Le père dit à ses serviteurs: «Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé.» Et ils commencèrent à se réjouir.»

Le père interrompt la confession de son fils, c'est le coeur qui compte. Vite, des habits neufs, une bague, des souliers, la fête; ce n'est pas un accueil de domestique, mais d'un fils. **Le Dieu de l'univers veut nous sortir des griffes du monde, nous adopter,**

***nous laver intérieurement, nous donner la force d'aimer et l'assurance d'une vie nouvelle et éternelle.***

## **Le fils aîné**

«Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: «Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.» Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer.»

Le fils aîné, resté à la ferme familiale, est aux champs. Il y travaille durement. Mais ce jour-là, une crise se prépare. Quand, à son retour, il apprend la raison des bruits de fête qui lui parviennent, il est écoeuré.

«Son père sortit, et le pria d'entrer.»

Parfois Dieu prie. Qui prie-t-il? Nous. Il n'utilise pas sa toute-puissance pour nous obliger, car son royaume n'est pas une dictature, mais il peut mesurer la différence entre une vie avec ou sans lui; c'est pourquoi il nous invite à entrer: «Choisis la vie, choisis la grâce, choisis l'amour et le pardon!» Nous n'avons jamais entendu quelqu'un accepter son invitation pour dire ensuite: «Oh! si seulement j'avais passé encore une année ou deux dehors; c'est dommage que je me sois converti si rapidement!» Mais, par contre, nous entendons souvent: «Si seulement j'avais compris plus vite; si seulement je n'avais pas gaspillé tout ce temps!»

«Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras!»

L'aîné ne veut pas entrer, il ne **peut** pas entrer; pourquoi? Parce que cette fête spontanée, gratuite, joyeuse ne colle pas du tout avec sa vision de l'existence. Pour lui, la vie (chrétienne) est dure, sombre, solennelle, religieuse. Il avait espéré gagner le ciel à la



force du poignet. Il n'a pas osé suivre le cadet, peut-être par crainte, par sagesse ou par intérêt, mais l'attrait du monde l'habite et, de ce fait, il n'a pas non plus joui de sa position de fils.

Que deviennent ces années de travail acharné pour mériter... un chevreau, si son vaurien de frère reçoit un tel accueil? La gratuité de Dieu le désécure complètement. Son coeur à lui est plein de calculs; il se compare et compte les péchés de son frère, il est jaloux, frustré, déboussolé. Pourquoi ce paria, ce rebelle est-il revenu? Il ne lui pardonne pas. S'il est là, je ne veux pas entrer! Il est tout entier animé par l'esprit du monde: jalousie, envie, orgueil. Un employé loyal, par rapport à un collègue infidèle, serait légitimement indigné de cette situation, mais pas un frère aîné qui voit son petit frère revenir à la maison!

Combien de communautés chrétiennes tombent dans ce travers? Combien de familles ou de couples travaillent pour le Père, mais entretiennent des relations fondées sur les valeurs de ce fils?

«Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.»

La réponse du père est aussi brève que profonde. Elle contient deux vérités qu'il nous faut saisir à tout prix si nous voulons vaincre l'esprit du monde. Il lui enseigne ce qu'il *est*: **mon enfant**, et ce qu'il *a*: **tout ce que j'ai est à toi...**

A celui qui est proche de lui, mais encore animé de l'esprit du monde, Dieu dit les deux choses les plus importantes qui soient: «**Tu es** mon enfant, **tu as** tout ce que j'ai.»

Le monde semble avoir prise sur nous quand nous ne savons pas qui nous sommes et ce que nous possédons, ou quand nous en doutons. Il faut toute la persuasion du Saint-Esprit pour que ce changement de mentalité s'enracine dans nos pensées, puis dans nos actions quotidiennes. En voici une illustration.

Un fou était persuadé qu'il était mort. Ses amis et ses parents tentèrent de le convaincre du contraire, sans aucun résultat; il était certain qu'il était mort. On l'envoya alors chez le meilleur psychiatre de la ville. Celui-ci s'employa à inculquer au jeune malade une

seule et unique vérité: *les morts ne saignent pas*. Après six mois de traitement, son patient lui déclara: «Soit, j'ai compris, les morts ne saignent pas.» Le docteur appela prestement une infirmière qui, munie d'une aiguille, piqua le doigt du fou. Une goutte de sang se mit à couler le long de son doigt... Celui-ci s'exclama: «Tiens, les morts saignent quand même!»

C'est ce qui se passe dans notre récit. Le fils aîné ne comprend pas qui il est. Il cherche à gagner une faveur, un amour, une bénédiction, un droit qu'il possède déjà! Il vit avec les valeurs d'un domestique: *mériter* et *gagner*, au lieu de *recevoir* et *donner*.

Dieu a ce problème avec des millions de chrétiens aujourd'hui. Ceux-ci se disputent, se comparent, se divisent et se créent une vie ***pleine d'épreuves parfaitement inutiles***. Ils ne sont pas sûrs d'être aimés gratuitement comme fils ou filles et cherchent désespérément à mériter ce statut. «La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.»<sup>84</sup> ***La foi dans ce que nous sommes et ce que nous avons.***

## Les épreuves qui viennent du diable <sup>85</sup>

### Satan, père du mensonge

Le péché, en l'occurrence le mensonge, est apparu dans l'univers pour la première fois quand Lucifer a voulu prendre la place de Dieu. Par cette tentative de coup d'Etat, il est devenu ***le père***, le géniteur, la source ***du mensonge***<sup>86</sup>. Dieu n'a pas défendu son trône parce qu'il serait vindicatif ou jaloux! Dieu est humble, mais il est aussi juste et sage; et lui, l'incrédé, le seul vrai Dieu, n'allait pas laisser l'univers chavirer pour le caprice d'une créature, quelle qu'elle soit.

---

84 1 Jn 5:4

85 Le diable, Satan, Lucifer, le Malin, etc., sont différents noms caractérisant le même personnage.

86 Jn 8:44

Le péché n'est donc pas une petite graine que le Créateur aurait placée secrètement dans le coeur de Lucifer ou dans celui de nos premiers parents. C'est un choix moral, **créé de toutes pièces** par un ou plusieurs êtres libres. Un être libre et parfait, précisément à cause de ces qualifications, **peut** désobéir. La liberté de choix donne sa valeur à l'obéissance (un acte téléguidé n'est pas de l'obéissance, mais une cause à effet), puis à l'amitié et à l'amour. La désobéissance n'a nullement besoin d'exister pour cela.<sup>87</sup>

Bien qu'invisibles, Satan et ses démons sont actifs. La Bible nous avertit que, non seulement ils mentent, mais aussi qu'ils rusent, se déguisent, excitent, insinuent, agitent, tentent, trompent, empêchent, volent, tiennent lié, dominant, accusent, jettent en prison, sèment l'ivraie et enlèvent la bonne semence, produisent miracles, signes et prodiges *mensongers*, pèchent, mettent à mort et assassinent.

Bien que limités en nombre, en connaissance, en pouvoir<sup>88</sup> et n'étant en aucun cas omniprésents, les dégâts qu'ils produisent sont considérables, car il est infiniment plus facile, en tous domaines, de saccager que de construire. On le comprend mieux en considérant, par exemple, qu'il a fallu des décennies à des bâtisseurs nombreux et doués pour ériger une cathédrale, alors qu'un seul individu désaxé pourrait, en un instant, la faire exploser. De même, n'importe quel malfrat peut poignarder un coeur, alors que seuls les chirurgiens de pointe peuvent le réparer ou le transplanter.

## L'aventure extrême de Job

Quatre messagers arrivent un jour chez Job pour lui annoncer que des pillards ont passé au fil de l'épée ses serviteurs et volé la totalité de ses chameaux et boeufs. Simultanément, mais à d'autres

---

87 Adam et Eve vivaient dans l'obéissance, l'amitié et l'amour de Dieu avant la chute. Les anges fidèles obéissent à Dieu et jouissent de son amour sans avoir connu le péché.

88 Le récit des plaies d'Egypte est instructif sur les pouvoirs et les limites de Satan. Exo. 7-12

endroits, la foudre a consumé gardiens et moutons, alors qu'un ouragan a frappé la maison de son fils aîné. Non seulement celui-ci a trouvé la mort, mais également tous ses frères et soeurs réunis chez lui ce jour-là. Après avoir ainsi perdu fils, filles, serviteurs et troupeaux, Job se prosterne et prononce une phrase qui traversera les millénaires: «L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni!»<sup>89</sup> Est-ce pour autant la fin de ses calamités? Non, Satan le frappera encore d'une terrible maladie. Sa femme, seule rescapée, lui lance alors: «Maudis Dieu, et meurs!» Quel conseil! Mais Job, du fond de la détresse, restera ferme dans sa foi. Il sera finalement délivré et comblé par son Dieu.

Jésus nous dit: «Le voleur ne vient que pour **dérober, égorger et détruire**, mais moi je suis venu pour que mes brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance.»<sup>90</sup>

Beaucoup d'êtres humains, sans vivre la violence des épreuves de Job, se sentent volés; d'autres perdent peu à peu leur vie (égorgés), d'autres encore ressemblent à une épave (détruits). Pourquoi? Parce que quelqu'un les hait. L'apôtre Paul a écrit ceci: «Nous n'avons pas à lutter uniquement contre notre nature terrestre, ni contre de simples ennemis mortels, mais contre les puissances occultes, contre une organisation spirituelle satanique, contre les dictateurs invisibles qui, dans les ténèbres, veulent contrôler et régir notre monde, contre la légion des esprits démoniaques dans les sphères surnaturelles, véritables agents du quartier général du mal.»<sup>91</sup>

Ceux qui ignorent ce combat, le refusent ou encore demandent à Dieu de faire ce qui leur incombe, se rendent plus vulnérables.

---

89 Cf. Job 1

90 Jn 10:10

91 Eph. 6:12 p. v.

## Satan, un voleur

Satan, qui signifie adversaire, est un voleur; qu'essaie-t-il de voler? La liste est longue! Il vole des multitudes de personnes par les guerres, les déportations, les cataclysmes. De manière plus personnelle, il cherche à voler l'estime que nous avons de nous-mêmes, notre jeunesse, notre courage, notre joie et nos buts. Il tente de voler nos enfants par l'avortement, la révolte ou la drogue. Il vole parfois nos parents par le divorce. Il tente de voler nos amitiés, la beauté du mariage dans son intimité, ses rêves, son rayonnement. Il essaie de voler notre repos, notre sommeil, notre carrière, notre position sociale, notre salaire et nos biens. Il cherche à voler notre réputation par la critique, la médisance, la calomnie; à détruire nos convictions en nous susurrant: «Dieu a-t-il réellement dit? Dieu t'aime-t-il vraiment?» Le diable vole notre paix, il nous culpabilise et nous accuse nuit et jour.

## Satan, un destructeur

***Il attaque notre corps*** par la maladie, l'oppression, les tentations de toutes sortes. Il attaque aussi nos proches dans leur santé, afin de nous freiner dans notre marche avec Dieu. Jésus est notre véritable allié, celui qui nous veut du bien. Il a dit: «Cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne...?»<sup>92</sup>

***Il attaque notre personnalité.*** Une femme avait entrepris un long voyage pour aller voir un gourou renommé. Faisant appel à ses pouvoirs démoniaques, il commença par lui raconter sa vie passée, sans en avoir eu connaissance au préalable. Perplexe, elle crut qu'il s'arrêterait au moment présent, mais il continua son récit, lui décrivant également son avenir. Elle commença alors effectivement à vivre ce qui lui avait été annoncé, tout en prenant conscience qu'elle était devenue l'esclave de ces prédictions. La seule issue imaginable à ses yeux était le suicide. Alors qu'elle y songeait, elle

---

92 Luc 13:16, toute maladie n'est évidemment pas d'origine démoniaque.

entendit l'Evangile et se convertit. Dès cet instant elle recouvra sa liberté, délaissant le chemin qui lui avait été prédit.

Les démons ne connaissent pas l'avenir, mais puisqu'elle s'était adressée à eux, ils l'avaient liée dans leurs plans maléfiques.

Satan cherche aussi, en semant le doute, à nous déstabiliser et à nous isoler des autres. Comment s'y prend-il? Il tente principalement de nous persuader que nous sommes au-dessus ou au-dessous d'eux: «Si tout le monde était comme toi, tout irait tellement mieux», ou alors: «Si les gens savaient qui tu es vraiment, ils te rejetteraient.»

L'Ecriture tient un tout autre discours; bien que tous différents et uniques, tels les membres d'un même corps, nous sommes pourtant tous utiles et d'une valeur inestimable.

## **Quelles solutions la Bible nous propose-t-elle?**

L'Ecriture nous apprend que nous pouvons vivre sur cette terre en gardant la victoire face à Satan. Vous lisez probablement ces lignes avec attention, vous avez décidé de mieux comprendre, de combattre victorieusement celui qui rôde tel un lion menaçant<sup>93</sup>, c'est bien, mais c'est insuffisant. Un chasseur possédait une cabane dans la jungle; après l'avoir cadenassée, il partit chasser le lion. Au détour d'un bosquet, il aperçut un fauve impressionnant. Il visa, tira et manqua son coup. La bête se retourna, rugit et se mit à le poursuivre. Presque mort de peur, l'homme parvint de justesse à s'échapper, mais le lion était à ses trousses. A bout de souffle, il parvint enfin à sa cabane. Il chercha frénétiquement sa clef, sans succès. Le fauve bondit sur le malheureux et le dévora là, devant la porte! Cet homme était presque sauvé, à deux doigts de la sécurité, et pourtant il est mort.

Quelles sont les clefs essentielles pour vaincre votre ennemi?

## **Assurez-vous d'être avec le bon berger**

Jésus dit: «Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui

---

93 Cf. 1 Pie. 5:8-9

n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse.»<sup>94</sup> Jésus souligne que, lorsque tout va bien, on ne voit pas de différence entre celui qui a un bon berger ou celui qui n'en a pas. C'est quand viennent les coups durs que nous constatons si nous sommes dans son troupeau ou dans celui du mercenaire.

Aucune situation n'est désespérée avec le bon berger; mais elle peut l'être pour celui qui a confié sa vie au mercenaire. Jésus sait que nous sommes à certains égards comme de faibles brebis. Il sait combien les hommes et leurs philosophies peuvent nous séduire, nous exploiter, abuser de nous et, finalement, ne se révéler d'aucun secours face au destructeur. Les religions, la connaissance, les pouvoirs humains sont comme autant de mercenaires face à Satan. Seul Christ en vous est plus grand que lui, pourtant pour qu'il habite votre vie vous devez consciemment la lui donner.

## Changez de comportement

La Bible dit que ce qu'un homme sème, il le récoltera. On ne récolte pas du maïs en semant du riz. Si nous plantons l'honnêteté, le pardon, la douceur, ce sont aussi ces valeurs-là que nous récolterons. Il en sera de même pour la corruption, la haine et la violence.

***Le diable s'appuie sur notre péché pour détruire notre vie, notre société ou notre pays.*** Il cherche à lier des familles entières dans des pratiques abominables. La grand-mère fait de la sorcellerie, la mère fait de la sorcellerie, la fille fait de la sorcellerie, la petite-fille fait de la sorcellerie... Il en est ainsi pour bien d'autres péchés que Satan cherche à enraciner dans nos maisons. Un jour, quelqu'un doit se lever, peut-être vous, et changer de comportement. La Bible promet alors que Dieu bénira ceux qui l'aiment et lui obéissent, jusqu'à la millième génération.<sup>95</sup> «Celui qui continue à pécher appartient au diable, car le diable a péché dès le

---

94 Jn 10:11-12

95 Deu. 5:9-10

commencement. Le Fils de Dieu est apparu précisément **pour détruire** les oeuvres du diable.»<sup>96</sup>

### ***Exercez votre autorité et utilisez l'arme de la prière***

«Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.»

«Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable et il fuira loin de vous.»

«Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons...»<sup>97</sup>

Exercez votre autorité et baignez toute votre vie dans la prière.<sup>98</sup>

Téléphoner aux hommes coûte cher; de plus, bien souvent, cela sonne occupé, personne ne répond, le numéro n'est pas le bon ou c'est un répondeur automatique qui vous parle! Mais téléphoner au Roi des rois est gratuit et son téléphone n'est jamais occupé! «Il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël.»<sup>99</sup>

### ***Mettez votre foi dans la parole que Dieu prononce***

Un soir, une petite fille se tenait à l'étage, pleurant parce qu'elle ne savait pas comment descendre vers son papa. Celui-ci lui dit: «Je suis là, je vais te prendre dans mes bras, saute!» Mais en bas il faisait noir; l'enfant répondit: «Je ne te vois pas»; le papa reprit: «Moi, je te vois, saute!» Elle le fit et atterrit dans les bras de son père.

La foi est la ferme assurance des choses *qu'on ne voit pas*. Quand Dieu dit quelque chose, il le tient.

---

96 1 Jn 3:8

97 Mat. 18:18, Jac. 4:7, Marc 16:17

98 Sujet développé dans le livre «Comment vivre un culte personnel passionnant».

99 Ps. 121:4



«Tu as été pour moi un sûr protecteur, une tour fortifiée face à l'ennemi.»

«Oui, le Seigneur te gardera de ton départ jusqu'à ton arrivée, dès maintenant et toujours!»

«Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté? A supposer qu'elle l'oublie, moi, je ne t'oublie pas.»

«Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous; et je vous l'affirme: ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer. Si vous venez alors m'appeler et me prier, je vous écouterai; si vous vous tournez vers moi, vous me retrouverez.»

«Le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.»<sup>100</sup>

Quelqu'un a dit: «Quand Satan fuit, il le fait à trois cent mille kilomètres à la seconde, car c'est à cette vitesse-là que se répand la lumière!»

## Les épreuves qui viennent des circonstances

### David et Goliath<sup>101</sup>

Dans ce récit, les armées des Philistins et l'armée d'Israël se font face de chaque côté d'un endroit appelé la vallée du Térébinthe. Goliath, soldat redoutable mesurant près de trois mètres, s'avance et propose aux Israélites un combat singulier: «Je suis un Philistin; vous êtes des esclaves de Saül. Choisissez parmi vous un homme qui vienne me combattre. S'il peut me vaincre et me tuer, nous serons vos esclaves; mais si c'est moi qui peux le vaincre et le tuer, c'est vous qui serez nos esclaves.»

Ces quelques mots ont un pouvoir dévastateur; le roi Saül et toute son armée sont **écrasés de terreur**. Goliath ne craint pas la

---

100 Ps. 61:4, Ps. 121:8, Esa. 49:15, Jér. 29:11-13, Rom. 16:20

101 1 Sam. 17:1- 48

répétition, puisqu'il va renouveler son scénario matin et soir durant quarante jours!

Pour Israël, ces circonstances sont épouvantables, pourquoi?

- Elles paralysent des milliers d'hommes qui ne travaillent plus et sont absents de leurs familles.
- Elles minent chaque jour davantage les nerfs et la santé de l'armée.
- Elles humilient et terrorisent le peuple tout entier.

Les paroles de Goliath en sont à l'origine. Elles sont mensongères, insultantes, angoissantes, remplies de haine.

Malheureusement, le roi Saül et son armée, par leur mutisme, semblent les accepter. L'ennemi dicte ainsi ses conditions et fixe les règles du jeu sans que l'armée de Dieu, obnubilée par les circonstances, en prenne véritablement conscience. N'aurait-elle pas pu, comme maintes fois par le passé, chercher la pensée prophétique de son Dieu? Obéir à sa parole? Suivre ses stratégies? Si nous regardons nos circonstances par l'objectif que l'ennemi nous tend, nous serons à coup sûr *écrasés de terreur*. Ses intentions ne changent pas: je vais te tuer ou faire de toi mon esclave!

Loin du champ de bataille, un jeune berger nommé David prend soin de ses moutons. Ses trois frères aînés ont été enrôlés par Saül, et Jessé, leur père, l'envoie prendre de leurs nouvelles.

Chargé de victuailles, David les rejoint au front. Pendant qu'ils conversent, Goliath s'avance et répète son défi habituel. Toute l'armée recule devant lui! David questionne les soldats sur le sujet et s'exclame: «Qui est donc ce Philistin païen qui ose insulter l'armée du Dieu vivant?» Son frère aîné le traite de prétentieux et de vaurien; David lui tourne le dos et poursuit son investigation.

Le roi lui-même finit par entendre parler de l'intérêt du jeune berger pour cette affaire et le fait aussitôt venir à lui. David lui dit: «Majesté, personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin. J'irai, moi, me battre avec lui.» Saül essaie de l'en dissuader, soulignant qu'un enfant ne peut se battre contre un tel géant. David répond: «Majesté, quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi,

je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin païen puisqu'il a insulté l'armée du Dieu vivant. Le Seigneur qui m'a protégé des griffes du lion et de l'ours saura aussi me protéger des attaques de ce Philistin.»

David est venu avec la fraîcheur de sa jeunesse et de son amitié avec Dieu. Ses paroles sont plus belles qu'un coin de ciel bleu au sein de la tourmente; elles sont vraies, elles rétablissent l'honneur de l'armée, elles sont enthousiasmantes parce que pleines d'espérance. Elles expriment prophétiquement ce que les soldats n'auraient même pas osé rêver: Goliath tué, les armées ennemies en fuite et celle d'Israël honorée et victorieuse.

Saül lui donne son accord et lui propose son propre équipement militaire; mais David n'y étant pas habitué y renonce, préférant affronter le géant muni de cinq pierres et de sa fronde. Il s'avance vers Goliath qui, précédé de son porteur de bouclier, vient également à sa rencontre. Le Philistin n'éprouve que du mépris pour le jeune homme, le maudit par tous ses dieux et ajoute: «Viens ici, que je donne ta chair en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages.»

«Toi, répond David, tu viens contre moi avec une épée, un javelot et une lance; moi je viens armé du nom du Seigneur, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui même, le Seigneur te livrera en mon pouvoir; je vais te tuer et te couper la tête. Aujourd'hui même, je donnerai les cadavres des soldats philistins en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages. Alors tous les peuples sauront qu'Israël a un Dieu, et toute la communauté d'Israël saura que le Seigneur n'a pas besoin d'épée ni de javelot pour donner la victoire. Il est maître de cette guerre et il va vous livrer en notre pouvoir.»

Goliath se remet en marche. David, lui, court à sa rencontre, prend une pierre dans son sac et la lance au moyen de sa fronde. Comme un évangéliste le disait, c'est le premier missile téléguidé de l'Histoire; il atteint le géant entre ses deux «clignoteurs». La pierre s'enfonce dans le front de l'homme qui s'écroule face contre terre.

Les épreuves produites par les circonstances vont toujours se dresser sur notre chemin, comme autant de géants menaçants. Si nous les comparons à nous-mêmes et comptons seulement sur nos capacités pour les affronter, le découragement et la crainte risquent de nous tenir en échec quarante jours ou plus. Si, par contre, nous les comparons à notre Dieu, elles retrouveront leurs vraies dimensions. Nous les affronterons alors non avec un javelot et un bouclier, mais revêtus du nom de l'Éternel des armées.

Quelles sont ici les étapes à retenir?

- David discerne l'esprit qui règne par les stratagèmes maléfiques de Goliath,
- il s'en indigne ouvertement,
- il se porte volontaire pour relever le défi,
- il se fonde sur les leçons que Dieu lui a apprises dans les circonstances passées,
- il prononce des paroles prophétiques pleines de foi,
- il agit en conséquence et reçoit, de son Dieu, les moyens de les accomplir,
- le géant terrassé, les circonstances sont métamorphosées.

# Conclusion

## Peut-on entièrement éviter les épreuves? Non

«Vous aurez à souffrir dans le monde...»

«Tous ceux qui veulent mener une vie fidèle à Dieu (...) seront persécutés.»<sup>102</sup>

**Peut-on atténuer les épreuves?** Oui. Des centaines de passages bibliques nous en montrent le chemin.

«Celui qui craint Dieu **trouve une issue** en toutes situations.»<sup>103</sup>

«L'honnêteté du juste lui rend la vie plus facile. Le méchant se perd à cause de sa méchanceté.»<sup>104</sup>

«Puisque **tu as gardé** mon ordre d'être persévérant, moi aussi **je te garderai** de la période de malheur qui va venir sur le monde entier pour **mettre à l'épreuve** les habitants de la terre.»<sup>105</sup>

**Peut-on surmonter les épreuves?** Avec Christ, oui.

Les héros de la foi qui nous ont précédés ont surmonté la peur, un avenir bouché, la guerre, l'occupation, les catastrophes, la stérilité, l'esclavage, la maladie, le jugement et même la mort.

Paul, face à une Europe païenne et barbare, a supporté le fouet, la lapidation, les calomnies, les dangers sur mer et sur terre, la privation de sommeil, la faim et le froid... Ces épreuves, surmontées par amour pour l'Évangile, ont permis une récolte incalculable de bénédictions dont vous et moi jouissons à cet instant.

Plus proche de nous, Frère André, face à l'ombre marxiste athée qui couvrait plus du tiers de notre planète, avec, comme fruits, des dizaines de millions de morts, ses innombrables goulags et une peur omniprésente, s'est levé, entraînant à sa suite un fleuve

---

102 Jn 16:33, 2 Tim. 3:12

103 Ecc. 7:18

104 Pro. 11:5

105 Apo. 3:10

d'ouvriers, d'intercesseurs, de Bibles qui ont contribué à rendre la liberté à la plupart de ces nations.

Dans toute épreuve, personnelle ou collective, soyons de ceux qui imitent la foi et le courage de nos prédécesseurs.

## Résumé du livre

<b>Source d'épreuves</b>	<b>Exemple biblique</b>	<b>Remède principal</b>	<b>Résultat possible</b>
Dieu	Abraham	L'obéissance	La bénédiction
Soi-même	Loth	La sanctification	Une vie fructueuse
Les autres	Joseph	Le pardon	Une source de salut
Le péché	Parole et conduite	La repentance	La vie éternelle
Le monde	Le fils prodigue	La foi	La restauration
Le diable	bon Berger / Loup	La Parole	La victoire, la sécurité
Les circonstances	David	L'amitié avec Dieu	La solution

# Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Les épreuves qui frappent l'humanité aujourd'hui sont grandes. Nous devons affronter des virus mutants et résistants, les pollutions, la corruption en haut lieu, l'insécurité, l'écroulement des valeurs, les guerres, sans parler de nos multiples tracasseries quotidiennes. Peut-être passez-vous en ce moment par un temps douloureux ou est-ce le cas de l'un de vos proches? Jésus, bon Berger, Sauveur et conseiller est la réponse suprême.

«Ainsi, le Seigneur sait comment délivrer de l'épreuve ceux qui lui sont attachés, et comment tenir en réserve ceux qui font le mal pour les punir au jour du Jugement.»

«Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes auront disparu.»<sup>106</sup>

Que sa bienveillance vous accompagne, vous console et vous donne de transmettre aux autres, en son nom, foi, espérance et amour.

Carlo Brugnoli

P.-S.: Cet ouvrage, comme les précédents et ceux de la même série, peut faire l'objet d'un séminaire ouvert à tous. Cependant, j'aimerais, avec mon épouse et l'équipe *Porteurs de Vie* qui peut nous accompagner, servir le peuple de Dieu dans l'unité et garder une priorité: l'évangélisation.

Si donc vous désirez nous inviter dans votre pays ou région, écrivez-nous librement<sup>107</sup> en prenant en considération les deux suggestions suivantes:

---

<sup>106</sup> Apo. 21:4, 2 Pie. 2:9



- Pouvez-vous envisager de rassembler le plus grand nombre possible de chrétiens de votre région dans leur diversité, afin d'éviter une répétition de l'action avec un autre groupe quelque temps plus tard?
- Pouvez-vous considérer d'organiser, simultanément ou consécutivement, une campagne ou des rencontres d'évangélisation?

## Présentation du livre



*Carlo et Michèle Brugnoli  
Après avoir dirigé pendant  
plusieurs années l'école  
d'évangélisation et le centre  
de Jeunesse en Mission à  
Lausanne, Carlo Brugnoli,  
accompagné de son épouse,  
exerce aujourd'hui un  
ministère d'évangéliste et  
d'enseignant au service de  
tous, dans le monde  
francophone et au-delà. Il  
est l'auteur de plusieurs  
ouvrages largement diffusés  
et traduits.*



En parcourant les lignes de *Comment surmonter les épreuves*, j'ai goûté à l'abondance de précieux conseils fondés sur l'éthique chrétienne. Cet ouvrage est en mesure de concerner chaque lecteur.

**Michel Renevier,**

*Pasteur, Auteur du livre «Fournaise»*

Réussir sa vie implique d'apprendre à surmonter les épreuves. Elles peuvent provenir:

1. de Dieu,
2. de soi-même,
3. des autres,
4. du péché,
5. du monde,
6. du diable,
7. des circonstances.

Pour chaque type d'épreuve, la Bible nous indique la meilleure voie à suivre ; elle nous montre comment les éviter, les affronter, les gérer, les surmonter...

S'il y a dans l'existence des *pourquoi* parfaitement honnêtes et que Dieu lui-même accepte de notre part, il y a aussi des *parce que* qu'il nous faut entendre. Aux yeux de notre Créateur, nous ne sommes pas les jouets, mais les artisans du destin. En réponse à notre foi, il peut interférer efficacement dans nos vies, au point de changer le

chaos en bénédiction.

## La collection « COMMENT ... »

Ce livre fait partie d'une série de 12 livres :

1. Comment prier pour notre planète
2. Comment prier pour les malades
3. Comment entourer ceux qui viennent à Christ
4. Comment développer votre communication
5. Comment réussir son mariage
6. Comment dire ce que Dieu a fait pour vous
7. Comment surmonter les épreuves
8. Comment devenir l'amie de votre mari
9. Comment s'épanouir dans son travail
10. Comment cultiver une amitié avec Dieu
11. Comment annoncer l'Évangile aux enfants
12. Comment différencier le religieux du spirituel

**disponibles en téléchargement gratuit:**

**- en format PDF sur le site**

<http://www.porteursdevie.ch/publications/comment>

**- en format EPUB et PDF enrichi sur le site**

<http://CarloBrugnoli.fr.nf>

